

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

66ième année

Montmagny, Samedi, le 3 Septembre 1949

No. 34

A L'OCCASION DE...

La Fête du Travail

(Message de l'Honorable Humphrey Mitchell.)

Une fois de plus, nous célébrons la Fête du Travail au Canada et de nouveau, j'ai le plaisir, à titre de ministre fédéral du Travail, d'offrir aux travailleurs de notre immense et prospère pays mes meilleurs vœux non seulement à l'occasion de la fête même, mais pour toutes les années à venir.

C'est la fête traditionnelle des travailleurs, et je suis convaincu que la pensée de tous les citoyens du pays se porte spontanément vers eux à cette occasion.

Il y a exactement 55 ans, le Parlement canadien adoptait la loi modificatrice reconnaissant la Fête du Travail comme congé statutaire. Depuis lors, d'année en année, la situation des travailleurs s'est sans cesse améliorée au pays.

Au cours des cinquante dernières années, évidemment il y a eu des différends entre le salariat et le patronat. Il fallait s'y attendre en période de progrès industriel toujours grandissant.

Je suis heureux de souligner qu'à l'heure actuelle, maintenant que nous avons atteint notre plein développement, le règlement amical de conflits se généralise par voie de réunions paritaires.

De nos jours, le syndicalisme ouvrier a une responsabilité plus considérable que jamais. De même, la responsabilité de la direction s'accroît. Au cours des dix dernières années, l'effectif syndical s'est accru d'un peu plus de 300,000, atteignant presque le 1,000,000, chiffre qui représente une forte proportion de l'effectif ouvrier du pays, à l'exclusion des travailleurs agricoles. Le syndicalisme ouvrier joue donc un rôle important dans notre économie et bien-être général. Heureusement, les dirigeants clairvoyants de la plupart de nos syndicats ouvriers de quelque importance comprennent bien cette situation. En ces temps difficiles, dix ans après la déclaration de la seconde guerre mondiale, il nous faut une collaboration intelligente de tous les groupes en notre pays si nous voulons conserver la position importante que nous occupons dans les affaires mondiales. Nous voyons à combien de difficultés sont assujettis d'autres pays qui souffrent encore des conséquences de la dernière guerre, luttent pour retrouver leur équilibre économique et n'enregistrent que de lents progrès. Des répercussions viennent jusqu'à nous, et nos chefs ouvriers et nos employeurs s'en rendent bien compte. Notre économie repose sur notre commerce domestique et d'exportation, ce dernier représentant 35 p. 100 de l'activité commerciale dans le passé. Il nous faut faire tout en notre pouvoir pour maintenir cet état de choses si nous voulons continuer à prospérer.

Depuis la guerre, le Canada est devenu l'un des pays du monde où il est le plus agréable de vivre. Nous avons connu un haut niveau d'emploi à des salaires plus élevés que jamais auparavant; nous bénéficions d'horaires de travail réduits et de vacances payées. Nous ne connaissons rien de l'austérité qui sévit en Grande-Bretagne et dans d'autres pays d'outre-mer.

A mesure que nous jouissons des avantages d'une vie meilleure, nous contractons des obligations plus graves. Il est évident que nous ne pouvons recevoir davantage sans donner davantage. Par là j'entends que nous ne pouvons occuper des emplois mieux rémunérés et bénéficier d'horaires de travail plus courts et de vacances payées sans qu'il y ait de jour en jour amélioration de l'efficacité individuelle. Autrement, les progrès seraient éphémères; il ne se produirait aucune amélioration du niveau réel de vie des travailleurs, et les intérêts du peuple en général de même que notre progrès national se trouveraient en danger. Si le rythme de la production s'harmonise avec l'amélioration de la situation du travailleur au Canada, il n'y a rien à craindre. Nous continuerons à aller de l'avant à la poursuite des destinées qui attendent un pays aussi riche que le nôtre en ressources humaines et matérielles.

Les Orphelins à l'Exposition

Le 19 août dernier, sur l'aimable invitation de Monsieur Carrigan, B.A. par la généreuse collaboration de Monsieur Marius Lachaine, propriétaire de l'autobus de transport de Montmagny, et la courtoisie des principaux membres de Direction de l'Exposition régionale, nos enfants pouvaient jouir des plaisirs qu'apportent toujours une visite au parc de l'Exposition.

Après leur avoir fait profiter des nombreux amusements si goûtés à leur âge, les proprié-

étaires des différents kiosques leur offrirent gratuitement, et à profusion, tout ce qui peut commencer et même compléter un réconfortant dîner.

A vous tous, Messieurs, nos remerciements les plus sincères et l'assurance de nos plus ferventes prières pour la prospérité de vos affaires temporelles, la joie de vos âmes et le bonheur de vos foyers.

Hospice des Soeurs de la Charité, Montmagny, le 30 août, 1949.

Notre ministre d'Etat, l'hon. Rivard, affirme les droits du français

M. LUIS ALVARADO



M. Luis Alvarado, diplomate et universitaire péruvien, qui vient d'être nommé au poste de Directeur-Général Adjoint de l'Organisation internationale du travail

Pour la santé

La Semaine Nationale d'Immunisation

Un comité spécial a été formé pour diriger dans la province de Québec le programme de la SEMAINE NATIONALE D'IMMUNISATION, qui doit avoir lieu du 11 au 17 septembre, sous les auspices de la Ligue Canadienne de Santé et des Services de Santé publique de tout le Canada. Ce comité comprend déjà des représentants des départements de Santé de la province de Québec et des villes de Montréal, Outremont, Lachine, Verdun et Westmount de même que de l'Université de Montréal, ainsi que des citoyens éminents et des autorités en matière d'Education. Ce comité doit demeurer un comité permanent de la Ligue canadienne.

La première assemblée de ce Comité a eu lieu jeudi dernier et des officiers de la santé de Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec et d'autres villes de la province seront invités à en faire partie.

On aura également recours à la coopération du clergé, des commissions scolaires, des postes de radio, des journaux et des Clubs de Service social afin de faire une vigoureuse campagne pour renseigner la population entière sur les possibilités et la nécessité de l'immunisation des enfants contre la variole, la diphtérie, la coqueluche et la tuberculose.

On tient à souligner le fait que les cas de diphtérie dans tout le Canada sont tombés depuis 1944 de 3,382 à 898, de même la coqueluche est descendue de 13,382 cas en 1944 à 7,084 en 1948.

Il n'y a pas eu de cas de variole au Canada depuis plusieurs années. Il est à souhaiter que les Canadiens aient hâte de voir le jour où les campagnes contre la diphtérie, la coqueluche et la tuberculose remporteront le même succès que la campagne contre la variole.

Au cours des élections générales qui ont été tenues avant la clôture du congrès, l'hon. Antoine Rivard a été élu président du comité nommé pour étudier les problèmes relatifs à l'uniformisation des lois.

"Nous sommes chez nous dans toutes les parties du Canada".

Nous avons toujours soutenu et nous cesserons de proclamer que la province de Québec a des droits indiscutables à son système de lois civiles, dérivant directement du code Napoléon, a déclaré l'hon. Antoine Rivard, ministre d'Etat et représentant du procureur général de la province de Québec, devant les membres du comité fédéral nommé pour étudier les problèmes relatifs à l'uniformisation des lois, dans le pays et à la refonte du code criminel. Ce comité dont faisait partie des délégués du fédéral et des représentants des procureurs généraux de toutes les parties du pays, a siégé à Calgary la semaine dernière. Il a terminé ses délibérations samedi.

Au cours des élections générales qui ont été tenues avant la clôture du congrès, l'hon. M. Antoine Rivard, représentant du procureur général de la province de Québec, l'hon. M. Duplessis, a été élu président du comité. La prochaine réunion sera tenue en 1950 et tout indique qu'elle aura lieu à Washington.

Invité à adresser la parole aux délégués, l'hon. M. Antoine Rivard a fait, avec une éloquence toute particulière, un très vigoureux discours, dans lequel il a affirmé les droits du français au Canada. Vous-mêmes, dit-il, en m'élisant à la présidence, avez reconnu officiellement et en termes non équivoques, notre prétention irréfutable à l'effet que chacun de nous, dans ce pays, a des droits égaux et des obligations égales.

Notre lien le plus fort à la couronne britannique, a dit M. Rivard, a été qu'il nous fut permis de conserver notre langue, notre foi, nos écoles et nos lois.

Nous déclarons que ce sont là, dans chaque province, des conditions essentielles pour assurer l'unité de la nation canadienne. Nous sommes tous Canadiens, et nous du Québec, nous voulons répéter aussi souvent que possible, que nous sommes chez nous dans toutes les parties du Canada.

Le congrès a terminé ses séances samedi dernier. Les autres délégués du Québec étaient Me T. Ker, C.R., de Montréal, et Me Roger Bisson, C.R., des Trois-Rivières.

L'hon. M. Rivard prend également part au congrès de l'Association du Barreau canadien qui a débuté le 31 août dernier.

ELU PRESIDENT



L'hon. ANTOINE RIVARD, qui vient d'être élu président du Comité fédéral nommé pour étudier les problèmes relatifs à l'uniformisation des lois.

Fête chez les Artisans

La fête au blé-d'Inde de dimanche dernier, organisée pour les Artisans de St-Thomas, a été un grand succès.

Plus de 300 membres prirent part à cette fête. Des autobus transportèrent tous les Artisans au Camp de Santé (ancien camp militaire).

Il y eut jeux et amusements divers. Comme la température était chaude, un grand nombre de jeunes et de moins jeunes se baignèrent.

Après avoir mangé force blés-d'Inde, tous revinrent enchantés de leur après-midi.

Parmi les invités on remarquait M. Onésime Dorion de Québec, chef de la division de Québec, M. et Mme Ludger Barrette de Rivière-du-Loup, organisateur du district; MM. P.-E. Garon et Gérard Guimont, propagandistes ainsi que plusieurs officiers de la section de St-Mathieu.

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Journal hebdomadaire, organe du comté de Montmagny.

Imprimé et édité par Les Editions Marquis,
19, rue St-Thomas, Montmagny. — Tél. : 37.

Directeur-gérant : Maurice Marquis.

Rédaction : Paul-J. Gros d'Aillon et Roméo Pérusse.

Membre de la Canadian Weekly Newspaper Association

DIEU ET PATRIE

EDITORIAL

L'INEFFABLE M. GAGNON !

Nous le savions. Et tous ceux qui pensent encore, en dépit de tous les arrangements que deux et deux font quatre, le savaient aussi. Nous avons appris dans notre jeune âge que les mathématiques sont une science exacte que l'on s'y prenne comme on voudra, il n'y a pas à sortir de là. Deux et deux font quatre, zéro n'est pas additionnable et le signe "moins" reste le signe "moins". Cela, sous toutes les latitudes, sous tous les climats et quelque soit le ministre des finances, fut-il l'honorable M. Onésime Gagnon.

La publication de l'état de la trésorerie de la Province, la semaine dernière, par les soins du ministère des Finances vient de confirmer les lois de l'arithmétique et les estimations qu'en avaient faites les membres de l'opposition. Le déficit (nombre précédé du signe "moins" et non du signe "plus") est de \$30,990,188.

Or, l'an dernier, le même ministre des Finances prétendait que le trésor public présentait un surplus de \$431,000, situation que les députés libéraux s'étaient refusés à admettre et à ratifier puisqu'ils évaluaient alors que les caisses de la Province étaient déficitaires d'environ \$25,000,000. Le dernier bilan vient de confirmer leurs estimations et par le même coup d'infirmier celui de 1948.

Car personne ne voudra croire que la situation s'est ainsi transformée en quelques mois. Le déficit existait déjà l'an dernier, mais il avait été habilement dissimulé. La rigidité des chiffres ne permet guère de modifier une situation financière et il faut bien, un jour ou l'autre, avouer que les dépenses l'emportent dans la balance des comptes. Cela devient encore plus inévitable quand le budget est grevé de dépenses extraordinaires, comme celles du financement d'une élection très onéreuse. Quelque habile que soit un jongleur de chiffres cela paraît enfin, mais il faut un certain aplomb pour l'annoncer sans broncher. La prochaine session apportera sans doute quelques éclaircissements à ce sujet.

Le vieux système qui consiste à faire passer les dépenses d'un exercice sur l'autre porte en comptabilité le nom de "méthode du cavalier". Mais parfois la monture est rebelle et le "cavalier" par très assuré.

Attention à l'obstacle, les chutes sont douloureuses !

LA PLAIE DES HAUT-PARLEURS DANS NOS RUES

A différentes occasions, nous vous avons parlé d'une chose déplorable dont nous ne sommes pas les seuls à nous plaindre: le tintamarre promené dans nos rues au moyen de hauts-parleurs.

Par de sérieux règlements, plusieurs grandes villes ont déjà su faire taire ces VOIX CRIARDES et, de plus en plus, les autorités des petites villes se montrent très sévères, afin que tout bruit du genre cesse dans leurs rues.

La cité de Coaticook est présentement occupée à l'étude d'une réglementation à cet effet.

Quand aurons-nous, à Montmagny, par une décision en ce sens de la part du Conseil, la tranquillité? Aucune hésitation n'est permise, quand on constate que, chez nous, la paix en est troublée à toute heure du jour et de la soirée, y compris le dimanche. Il est temps qu'un frein y soit énergiquement appliqué. En campagne, cela se peut tolérer, mais non pas en une ville quelque peu soucieuse de l'ordre. Les étrangers qui nous visitent ne sont pas sans passer des remarques justifiables... mais déplaisantes pour la population.

Lequel de nos édiles prendra l'initiative pour que cesse ce regrettable état des choses, par un règlement interdisant à jamais l'abus de ces HAUTS CRIS proménés à toutes sortes d'occasions dans les rues de Montmagny ?

Une nouvelle opportunité s'offre présentement à nous de prouver notre compréhension du véritable civisme...

Retour à l'école

Voici le mois du retour à l'école. Les jeunes ont besoin d'un solide déjeuner pour pouvoir atteindre l'heure lointaine du repas du midi. Aux garçons et aux filles, il faut plus qu'un morceau sur le pouce. Il leur faut des fruits, du lait, des céréales, et d'autres aliments nourrissants. Préparez-les bien pour l'école: assurez-leur un bon repas du matin.

François Bernouard est mort à 65 ans

Le poète et typographe François Bernouard est mort, à Paris, à soixante-cinq ans. Avant la guerre 1914, il avait fondé une petite imprimerie pour la publication de revues littéraires qu'illustraient L.-A. Moreau, Dunoyer de Segonac, André Chéreau. Il y publia également plusieurs "oeuvres complètes".

Le billet de huitaine

LE BILLET

Une enquête n'aurait pas à se faire longue pour clairement établir que sont nombreux les gens qui se donnent régulièrement à la lecture d'un "billet", et le pourquoi de la chose se pourrait facilement expliquer.

Prenons votre cas.

Après l'avoir distraitement remarqué à plusieurs reprises, parce que toujours, assidûment à l'endroit coutumier, presque constamment d'égale longueur et invariablement signé du même pseudonyme, pour en quelque sorte vous sentir juste envers vous-même, vous vous êtes, un jour, prêté au persévérant soliloque... qui vous plut d'emblée, tel et si bien que... vous avez cherché le journal précédent. Vous étiez irrévocablement gagné: tout simplement, de par sa logique facile et son style lapidaire, le court article sut vous prendre à la manière de quelque aphorisme ou d'une maxime ancienne.

Ce petit rien du tout, ce bonjour en quelques lignes, cette brève visite hebdomadaire, vous ignorez qui vous l'offre... Vous vous êtes bien un peu demandé, un certain jour, si vous le deviez à une femme ou à un homme, oui, mais comme vous saviez déjà trop que, même s'il constitue parfois un véritable nom, un pseudo ne fait pas voir la personne qui s'en sert et dit rarement de quel sexe elle est. Vous saviez également, de part autre, que la poétesse Mlle Malcraix de la Vigne n'était autre que Paul Desforges-Maillard; que Georges Sand était bien femme et baronne —Dudevant et du revers—, quoiqu'elle s'accordait avec plaisir et désinvolture de fumer le cigare en places publiques, souvent capricieusement affublée d'un pantalon masculin...

Le billet, je sais un individu qui le détache invariablement de son journal, pour le fixer avec soin dans un album acheté à cette fin, album qu'il tient dans sa bibliothèque, entre celui qui garde les "conseils pratiques" que sa femme prend au même hebdomadaire et le recueil des pièces à lignes inégales, enlevées, par son émotive fille, aux trop rares revues de chez nous qui savent "ménager" quelque reste d'espace à ces parnets pauvres, à ces meurt-de-faim que sont les poètes, sportifs par trop intellectuels... quand elles cèdent si largement pages sur pages à la culture physique...

—Le cousin PONS.

A la "Gazette du Travail" Un rédacteur de langue française

Selon la politique générale du ministère du Travail qui désire améliorer son service aux employeurs et aux syndicats ouvriers, le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, annonce que M. Charles — A. St-Arnaud devient membre du personnel de la rédaction au ministère.

M. St-Arnaud aura pour fonction particulière de rédiger l'édition française de la Gazette du Travail, revue mensuelle officielle du ministère.

Né à Grand'Mère, où le très honorable W.-L. Mackenzie King régla un des premiers différends ouvriers dont il eut à s'occuper, M. St-Arnaud reçut sa formation académique aux Trois-Rivières, à l'Université d'Ottawa et en Europe.

Après ses études, M. St-Arnaud débuta dans le travail journalistique comme reporter au service du journal "Le Nouvelliste". Il s'éleva par tous les degrés de la rédaction et fut pendant un certain temps directeur du service des publications au journal "Le Droit" d'Ottawa. Il retourna ensuite au "Nouveliste" en qualité d'administrateur-adjoint.

Durant la guerre M. St-Arnaud faisait activement partie du Mouvement de Libération française, et travailla surtout à la rédaction de France-Canada et de La Revue de l'Alliance française.

Comme conséquence naturelle de sa carrière de journaliste M. St-Arnaud servit comme premier secrétaire à l'Association des

En marge de l'actualité internationale

Yougoslavie, ou le problème slave

Le différent qui met aux prises les dirigeants du Kremlin et le dictateur rouge de la Yougoslavie soulève dans le monde des inquiétudes justifiées par l'existence de précédents qui à deux reprises ont provoqué un bouleversement universel.

Staline qui a repris intégralement le programme pan-slave des Tsars en le déguisant sous l'expansion idéologique du communisme a jusqu'alors réussi à étendre l'impérialisme russe sans rencontrer d'opposition. Hors, lorsque l'on considère la carte européenne, il est aisé de s'apercevoir que la Russie ne peut prétendre exercer son influence sur l'Europe et l'Afrique qu'en obtenant les débouchés qui lui font défaut sur les mers occidentales. Les Dardanelles sont devenues un accès trop incertain que leur position géographique permet de verrouiller efficacement, coupant ainsi tout moyen de communication aux Soviets vers la Méditerranée.

Après avoir échoué dans son entreprise pour se saisir de la Grèce qui lui aurait offert une magnifique position pour contrôler les routes maritimes qui conduisent vers le proche-Orient et l'Orient, l'U.R.S.S. est parvenue à s'imposer en Albanie. Mais, d'une part, ce petit pays n'offre pas de grandes possibilités, faute de ports importants et d'autre part, les voies d'accès entre la Russie et ce satellite passent par la Yougoslavie ou la Grèce.

Devant renoncer à la Grèce, le Kremlin a porté ses visées sur la Yougoslavie. Et, a priori, il semblait que rien ne dut s'opposer aux desseins des Soviets dans la réalisation de leurs plans.

En effet, revenons quelque peu sur les dernières pages de l'histoire de cette nation. Formée de pièces et de morceaux en 1918, la Yougoslavie renferme une population extrêmement diverse où plusieurs races se trouvent réunies par des liens politiques mais non ethniques. Slaves, Croates, Slovènes en sont les éléments principaux auxquels viennent encore s'ajouter d'importantes minorités de Monténégrins, Allemands, Magyars et Italiens. Le roi Alexandre Ier devait, en 1934, à Marseille, être victime des discordes incessantes de ses sujets. Son fils Paul II lui succéda, mais s'enfuit en Angleterre lors de l'invasion allemande en 1941. Le royaume yougoslave se divisa et fut morcelé par l'occupant. C'est alors que surgit celui qui devait, sous le nom de Tito, cristalliser la résistance yougoslave et mener jusqu'à la Libération une lutte acharnée aux Allemands. D'où venait-il? En droite ligne de Moscou. Formé dans les écoles communistes russes, ami et disciple de Staline dont il avait la confiance, bon soldat, tribun habile, politique sans scrupules, il eut tôt fait de prendre figure légendaire et fort de ses partisans qui représentaient alors toute l'armée nationale, il sut en 1945 empêcher le retour du roi et faire proclamer la république dont il devint le président à vie. Le tour était joué: la Yougoslavie était devenue une république populaire, communiste, ayant à sa tête un chef tout dévoué aux ordres de Moscou.

Comment en quelques mois, cet élève consciencieux est-il parvenu à se dresser contre son maître, voilà un problème qui ne manque pas d'intérêt.

Conflit d'idées? Non, pas réellement puisque le régime Tito est en tous points conforme aux directives soviétiques. Rien n'a été épargné en ce sens. Si Tito a refusé de devenir un simple pion dans le jeu de Staline, c'est tout simplement parce qu'il s'est rendu compte qu'il occupait une situation qui pouvait lui permettre de poser ses conditions. Son ambition flattée par ses succès lui a ouvert d'autres horizons et il s'est vite rendu à l'évidence qu'il pouvait à son profit proposer à son tour aux pays voisins la formation d'un bloc slave, marxiste, mais indépendant de Moscou. Sa proposition eut des échos. En Bulgarie, Dimitrov prêta oreille. Mais Moscou veillait et le chef bulgare fut vite mis au pas. Cependant il était déjà trop tard pour agir contre Tito qui prenait nettement position. En hâte, les bureaux du Cominform européen évacuèrent Belgrade. Les Russes tentèrent de renverser Tito, mais ce dernier réagit brutalement. Six mille agents russes furent arrêtés. Le chef de l'armée yougoslave, fidèle à Moscou, fut exécuté. Ouvertement, le parti communiste yougoslave se rangea derrière son chef qui adroitement mis fin aux luttes avec ses adversaires de droite en accordant l'amnistic. L'épuration anti-soviétique est menée sans pitié.

De son côté Moscou ne va rien épargner pour faire plier ou détruire le rebelle. Toute sa politique internationale est en jeu. Cet exemple peut amener d'autres rebellions et faire s'effondrer le bloc slave déjà réalisé. Enfin les plans d'expansion vers l'Adriatique et de là, vers l'Italie et la France sont déjoués et devenus inapplicables.

L'affaire est très grave, lourde de conséquences, car dans la situation actuelle, les Alliés ne peuvent s'en désintéresser. Cet appui inespéré n'est pas à négliger, même s'il nous répugne. Les Américains l'ont compris qui viennent de décider la fourniture de matériel de guerre à Tito. Les prochaines semaines pourraient bien nous apporter à ce sujet quelque matière à réflexion.

Paul Gros d'Aillon.

Hebdomadaires canadiens-français et comme vice-président de la "Canadian Daily Newspaper Advertising Managers Association".

Au cours de ses travaux M. St-Arnaud a acquis une connaissance particulière des problèmes de l'industrie et de la main-d'oeuvre au Canada français; sa nomination à la suite d'un concours public témoigne de la volonté du ministère du Travail de conserver ses relations étroites avec les employeurs et les syndicats ouvriers dans la province de Québec.

Le plus grand nombre des humains travaillent approximativement au quart de ce qu'ils disent, et la moitié moins que ce qu'ils croient.

Organe important

La peau a la fonction importante de rejeter les déchets et de régulariser la température du corps. Il faut la tenir en bon état en la nettoyant, en l'aérant et en la frictionnant. Quand vous avez dépensé beaucoup d'énergie, si vous ne pouvez prendre une douche, frictionnez-vous avec une serviette humide, puis avec une serviette sèche. Cela aide à conserver les pores sains et prévient les exhalaisons désagréables. Se laver régulièrement contribue à garder la peau en bon état. Incluez bien à vos enfants des habitudes de propreté.



Chronique de CHRC

Les nouvelles attractions continuent de s'insérer nombreuses à l'horaire de CHRC, en vue de l'automne et de l'hiver prochains. Les radiophiles applaudiront le retour sur les ondes de deux émissions toute de gaieté et d'entrain: "LE RALLIEMENT DU RIRE" et "RIGOLADE". "Le Ralliement du Rire" débutera mardi le 3 octobre, et groupera, comme par les années passées, les experts conteurs Gérard Delage, Eugène Daignault et Marcel Gamache. Ovila Légrar se fera l'avocat des histoires soumises par les radiophiles, tandis que les experts s'efforceront de remporter plus de degrés au riromètre par des histoires analogues... Les concurrents pourront, en plus de remporter de beaux prix en argent, être créés Chevalier de l'Ordre du Ralliement et Membre à vie du Club du 506. Voilà donc de bonnes raisons pour se tenir à l'écoute de CHRC tous les mardis soir, à 9:30 heures, à compter du 3 octobre. "Rigolade" reprendra l'affiche vendredi le 9 septembre, à 8:30 h. et réunira, comme durant la saison dernière, Denis Drouin, maître de cérémonies, Roger Beaulu, Phil Lauzon et Paul Guèvremont. Diverses épreuves sont soumises à l'assistance et peuvent valoir à ceux qui veulent bien s'y prêter, des prix de grande valeur. Tout se passe dans une atmosphère des plus hilarantes, à cette émission du vendredi soir.

Faubourg à M'Lasce, à CHRC — Tous les soirs de la semaine, du lundi au vendredi inclusivement, les auditeurs de CHRC auront l'avantage de suivre, à partir du 3 octobre les aventures des sympathiques personnages du Faubourg à M'Lasce créé par le jeune auteur montréalais, Pierre Dagenais. Faubourg à M'Lasce, c'est l'histoire d'un quartier populaire de la Métropole où se cotoient jeunes ou vieux, commis de magasin, et habitués de restaurant du coin, avec leur caractère particulier à chacun.

A l'écoute du lundi au vendredi à 7:45 h. p.m.
Au Coin du Feu à CHRC — Une émission nouvelle à CHRC vous sera présentée à compter du 3 septembre, tous les samedis, de 7:00 à 7:30 p.m.

Sintonisez CHRC, samedi le 3 septembre, pour la première de cette nouvelle série composée de musique que vous aimez, interprétée par des artistes de grande réputation.

Oeuvre de Maugham au "Radio-Théâtre"

C'est une oeuvre du grand romancier anglais, Somerset Maugham, "House of Beauty" que le RADIO-THEATRE du réseau français de Radio-Canada présentera le jeudi, 8 septembre, de 9 à 10 heures du soir.

La version radiophonique s'intitule "Leur Chère petite chose" et elle a été écrite d'après la version pour la scène française de Guillet de Saix et Suzanne Viet et présentée à Paris sous le titre "Avant le Derby".

Les vedettes seront Janine Sutto, Jean Coutu et Roger Garceau. C'est une réalisation de Bruno Paradis.

Comment expliquer qu'un enfant que ses parents considèrent comme indisciplinable rentre en classe avec des prix de bonne conduite?
 Valère EUGLAN

Le Réveil Rural

Semaine du 4 septembre 1949

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 4 septembre 1949.

Le dimanche, 4 1h.00 à 1h.15 p.m.: Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Stéphane Vincent.

Le lundi, 5 12h.30 à 12h.59 p.m. Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Georges Mabeux.

Le mardi, 6. De 12h.30 à 12h.59 p.m.: Les chansons d'Albert Vian
Le mercredi, 7. De 12h.30 à 12h.59 p.m.: Conférence par M. Auray Blain, du jardin botanique de Montréal.

Le jeudi, 8. De 12h.30 à 12h.59 p.m.: Sujet agricole.

Le vendredi, 9. De 12h.30 à 12:59 p.m.: Les chansons de Marguerite Paquet, mezzo-soprano de Québec.

Le samedi 10. De 12:30 à 12h.59 p.m.: Conférence par le Docteur Jacques Saint-Georges, de l'école de médecine vétérinaire de Saint Hyacinthe.

"Chansons de Paris"

L'artiste invité à l'émission "Chansons de Paris" diffusée par les réseaux français et Trans-Canada de Radio-Canada, dimanche le 4 septembre, de 7h.30 à 8 heures du soir, sera Raymond Cardin.

En plus de l'artiste invité, l'orchestre, sous la direction d'André Durieux, accompagnera Juliette Joyal et Denis Drouin.

Juliette Joyal chantera "Clie" et "Tienne" deux succès français et Denis Drouin de son côté chantera "Les Fleurs de Paris" et "Y'a toujours un peu d'amour".

C'est une mise en ondes de Marcel Henry.

Survivance française

Mlle Berthe Gagnon de l'Institut de Phonétique de Montréal, sera la conférencière à l'émission de la Survivance française, le samedi, 3 septembre, de 6h.00 à 6h.15 du soir, au réseau français de Radio-Canada.

Mlle Gagnon a intitulé sa causerie "Un Pèlerinage de la Survivance".

"Séraphin" et "Métropole" sont de retour

Le début de septembre marque chaque année le retour d'un bon nombre d'émissions des plus populaires du réseau français.

Dès la fête du Travail, c'est-à-dire, le 5 septembre, deux romans parmi les plus suivis des auditeurs reprennent l'horaire avec de nouveaux épisodes aussi captivants qu'au cours des dernières années.

Ces deux romans sont: "Un Homme et son péché" de Claude-Henri Grignon et "Métropole" de Robert Choquette qui seront encore diffusés de 7h.00 à 7h.15 et de 7h.15 à 7h.30 du soir respectivement.

VOULEZ-VOUS L'EAU COURANTE ?



Exigez une pompe "NATIONAL" pour puits de surface. Pour la demeure et la ferme. Un produit de chez nous. Fini at-trayant. Construction solide. Renseignements fournis sur demande. Satisfaction assurée.

National Electric Refrigerator Ltd.
 C. P. 224, Montmagny, Qué.

LES VACANCES

La période des vacances se terminera dans quelques jours. Il faut reprendre le travail à plein rendement. A partir du 1er septembre, Legendre Automobile et Acc., 9, rue St-Etienne, Montmagny, seront ouverts tous les soirs, en vue de donner un service des plus complets à leur clientèle.

Legendre Automobile et Acc., distributeur des produits Ford, Monarch et tracteurs de ferme, est situé dans le quartier centre de la ville de Montmagny. On y entre par la rue voisine du Québec Power ou celle en face du bureau de poste.

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



La Fête du Travail—exemption de travail

La Fête du Travail a, pour nous tous, une profonde signification. Le premier lundi de septembre, alors que nous délaissions notre tâche quotidienne, nous pouvons, avec fierté, jeter un regard rétrospectif sur les oeuvres de notre

peuple. C'est de son incessant labeur qu'a surgi cette terre de liberté... notre Canada! Notre orgueil est légitime et le sera encore demain si nous ne nous écartons pas des règles du "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

VISITEZ VOTRE CANADA en '49

Apprenez à mieux connaître votre pays—visitez-le par voie du Pacifique Canadien. Voyagez à bord de trains confortables... arrêtez-vous dans les excellents hôtels du Pacifique Canadien, situés dans les grands centres et les plus belles villégiatures du pays.

Traversez les Grands Lacs ou faites une croisière en Alaska, à bord d'un confortable vapeur du Pacifique Canadien. Rendez-vous au Yukon et jusqu'au delà du cercle polaire dans un avion des Canadian Pacific Air Lines.

Nous vous aiderons à organiser votre voyage.

L.-P. ST-HILAIRE,
 agent général, Québec.
 F. FORTIER,
 agent régional, Montréal.



Un sérieux article à conserver

Nos libertés

(Suite et fin)

Quelles que soient les belles phrases qu'elles emploient pour expliquer leur théories, il n'est pas possible d'avoir foi dans l'honnêteté des personnes qui prétendent croire aux droits humains et qui, en même temps, suivent les doctrines de Marx, de la dictature, de la révolution et d'un système de gouvernement à un seul parti.

Une telle forme de gouvernement est dégradante pour la dignité humaine. Elle affirme que les raisons économiques "déterminent toute la vie humaine" — accepter à première vue — mais cela signifie simplement que les hommes sont poussés à agir non pas par principe ou une norme quelconque de morale, mais par leurs besoins naturels. Une telle forme de gouvernement suppose que l'on n'est pas intéressé à la liberté, à la science ou la religion, mais seulement à manger à sa faim. Elle ne donne pas libre jeu au désir de s'instruire, elle ferme la porte à l'intelligence. Elle n'ose pas permettre à ses sujets de s'adonner aux études philosophiques ou à des analyses historiques, parce qu'elles démontreraient la stérilité et la fertilité des idées du dictateur.

LIBERTE OU ESCLAVAGE

Il y a loin du développement progressif sous le régime de la liberté à la tendance qu'ont les dictateurs de faire dépendre les citoyens de l'Etat. L'histoire nous enseigne qu'il n'y a pas de bonheur ou de succès dans l'esclavage.

Plutarque, qui analysa les vies des Grecs et des Romains du premier siècle, dit: "Le premier destructeur des libertés d'un peuple est celui qui leur a le premier octroyé des dons et des largesses." Un historien dit ceci à propos d'Athènes à l'époque de Socrate: "De plus en plus, l'Etat devint une institution de charité dont le principal objet était de fournir à chaque citoyen la vie la plus confortable et la plus facile, et mettre à sa disposition le plus grand nombre d'amusements possible." Un demi-siècle plus tard, toute politique nationale fut abandonnée et l'Etat ne s'occupa plus que des intérêts matériels. Les Athéniens avaient du pain et des cirques, des largesses, des secours et des pensions: mais Philippe de Macédoine n'eut pas de peine à les vaincre, à les faire renoncer à leur indépendance politique et à les réduire à l'état de vassaux. Si vous voulez un exemple moderne, regardez la Russie.

Le devoir imposé au gouvernement dans une société libre n'est pas de prendre soin des citoyens mais de permettre aux citoyens de prendre soin d'eux-mêmes. Chaque homme dans une société libre est un propriétaire, et il tire sur le capital à mesure qu'il en gagne le droit. ALLONS-NOUS A LA DERIVE?

La dictature s'est toujours introduite à pas de loup dans la vie d'un peuple libre. Les dépenses d'Etat semblent promettre la prospérité économique et l'avenir paraît brillant. Sous l'influence hypnotique de quelque chose pour rien, les masses du peuple perdent de vue le fait que c'est là le procédé par lequel d'autres peuples libres ont perdu leur liberté.

Le prix de la liberté n'est pas seulement une éternelle vigilance mais un travail continu. Nous ne nous préoccupons pas de faire connaître nos principes, de nous assurer que les gouvernements les gardent à l'esprit, de veiller à ce que chacun d'eux soit observé à chaque occasion. Il faut lutter pour la liberté, il faut la gagner et la défendre jalousement même dans sa propre demeure. Il faut lutter de nouveau tous les jours pour conserver la liberté, de peur qu'en nous soumettant à un abus nous ouvrions la porte à la tyrannie.

Quelques-unes des plus grandes tragédies de l'histoire témoignent du remords des peuples qui n'ont compris la valeur de la liberté humaine et de la liberté personnelle qu'après les avoir perdues; il était alors trop tard pour les défendre; c'étaient des peuples qui

haussaient les épaules et qui ne disaient rien quand on infligeait des injustices à leurs voisins, dans la maison d'à côté, dans le pays voisin ou dans un autre continent.

POUR CONSERVER NOTRE LIBERTE

Qu'est-ce qui rend les hommes libres dans la société? Ce n'est ni la richesse, ni la situation civique, ni le gouvernement fédéral, ni le pouvoir commercial, mais l'intelligent emploi de leurs connaissances. Nous avons besoin d'être continuellement instruits et ré-instruits. Instruits en ce qui concerne les éléments fondamentaux de la liberté, et ré-instruits pour nous tenir à la page dans un monde qui change sans cesse.

Notre machine démocratique est probablement vieille et usée et, comme disent nos cultivateurs, raccommodée avec des fils de fer et de la ficelle. Nous savons également qu'elle permet à nos gens de mener une vie plus heureuse, plus libre et plus complète que celle que pourrait offrir une nation totalitaire, et qu'elle vaut la peine d'être conservée.

Notre plus grand besoin, aujourd'hui, est une alerte connaissance des affaires d'Etat, non seulement de celles du Canada mais des autres pays, et la résolution, de la part de chacun de nous d'un bout à l'autre du pays, de lutter pour le maintien de nos droits constitutionnels.

(La Banque Royale du Canada)

—FIN—

En marge de l'exposition Provinciale

Un communiqué

"Le Ministère Fédéral de l'Agriculture à l'Exposition Provinciale de Québec du 2 septembre au 10 septembre inclusivement.

Comme par les années passées, les kiosques du Ministère Fédéral de l'Agriculture seront installés dans le Palais des Beaux Arts, premier édifice à gauche en passant les barrières.

Une invitation particulière est lancée à toutes les ménagères de la vieille province; elles seront surtout intéressées dans le déploiement de la mise en conserve présenté par la Section des Consommateurs du Service des Marchés du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Deux bachelières en Sciences Ménagères, Mlles. Emerienne Rouisse et Lydie Bouchard seront au cours de la semaine à la disposition des maîtresses de maison, répondant aux questions qu'on voudra bien leur poser et aidant à la solution des problèmes qu'on leur soumettra.

Les personnes qui ne se sont pas encore procuré le bulletin "Conserves de Fruits et de Légumes" pourront en obtenir un exemplaire sur place."

(Signé: Eveline LeBlanc, Economiste.)

Le poids du bébé

Le poids de votre bébé est le meilleur indice de son état. Pendant les premiers mois, il devrait gagner environ six à huit onces par semaine. La plupart des localités canadiennes offrent des fa-

Triste bilan de quelques-uns des derniers incendies dans la Province de Québec

Il faudra certainement beaucoup de temps aux autorités pour établir complet le bilan des pertes matérielles subies ces dernières semaines de par les incendies qui ont fait rage dans presque tous les comtés de notre province.

Depuis une grosse huitaine surtout, les journaux n'ont cessé de produire quotidiennement des rapports, des interviews, des photos de gens et lieux sitrés. Les comtés de Terrebonne, Lotbinière, Nicolet, Lévis, Bellechasse et L'Islet ont été affectés par des feux de tourbe et de forêts qui, en certains endroits, progressaient à UNE VITESSE DE DIX MILLES A L'HEURE.

Au témoignage d'un prêtre-curé de la région de Lotbinière, les pertes sont immenses pour les cultivateurs de ce comté; l'humus de la terre étant brûlé, il n'y aurait pas de récolte possible l'an prochain.

Deux raisons expliqueront tant de feux à la fois: l'imprudence de ceux qui commettent des abatis, et négligences d'éteindre cigarettes et pipes, chez ceux qui s'occupaient de la cueillette des bleuets.

Voici pour quelques-unes des localités où le feu fit des siennes: Dans les Laurentides, à Saint-Donat; les villages de Saint-Lin et de Lac des Pins, à quelques quarante milles au nord-est de Montréal; à Val St-Michel, à douze milles de Québec; à Saint-Etienne de Lauzon dans le comté de Lévis; dans Mégantic, à Sainte-Anastasia; à trente-cinq milles en aval de Québec, soit à l'Île aux Coues; à Val-d'Or, dans le nord de la province; à Sainte-Edwidge, à dix milles à l'ouest de Roberval et à tant et trop d'autres.

Il n'y a heureusement pas eu de pertes de vie dues à ces incendies.

Il est recommandé pour le pesage gratuit des jeunes qui semblent en santé de consulter le médecin de temps à autre par simple mesure de prudence.

L'ÉLECTRICITÉ

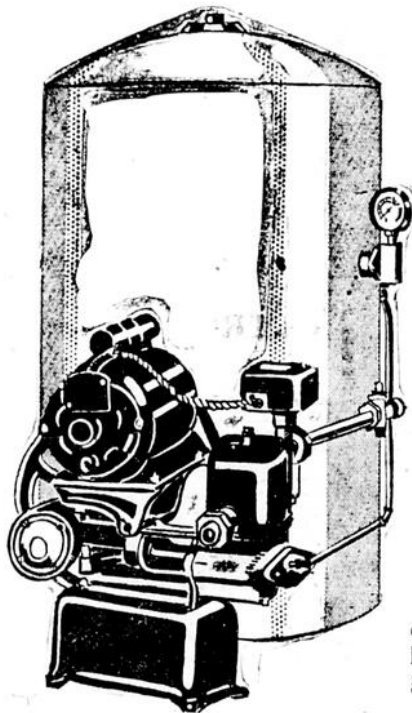
Au service du cultivateur

L'électricité contribue incontestablement à augmenter la productivité de la ferme, en facilitant et en accélérant l'accomplissement d'une foule de tâches journalières.

Grâce à l'électricité, le cultivateur progressif peut posséder son propre système d'aqueduc. Il n'a plus besoin de perdre un temps précieux pour aller chercher au puits les quantités considérables d'eau requises pour la ferme ou la maison.

La POMPE ELECTRIQUE se charge de puiser l'eau et de la distribuer... sous pression... aux endroits et aux moments désirés. Toujours en service, elle rend au cultivateur des services qui lui remboursent rapidement le prix d'achat. Et le coût d'opération est bien minime.

La POMPE ELECTRIQUE illustrée ci-contre s'adapte aux puits de surface. D'une capacité de 375 gallons à l'heure, elle est pourvue d'un réservoir galvanisé de 42 gallons, d'un moteur électrique de 1/4 c. v., d'une soupape de sûreté, d'un interrupteur à pression, et d'un dispositif de réglage automatique pour l'air.



Nous pouvons fournir sans délai tout le tuyau nécessaire à l'installation de nos pompes.

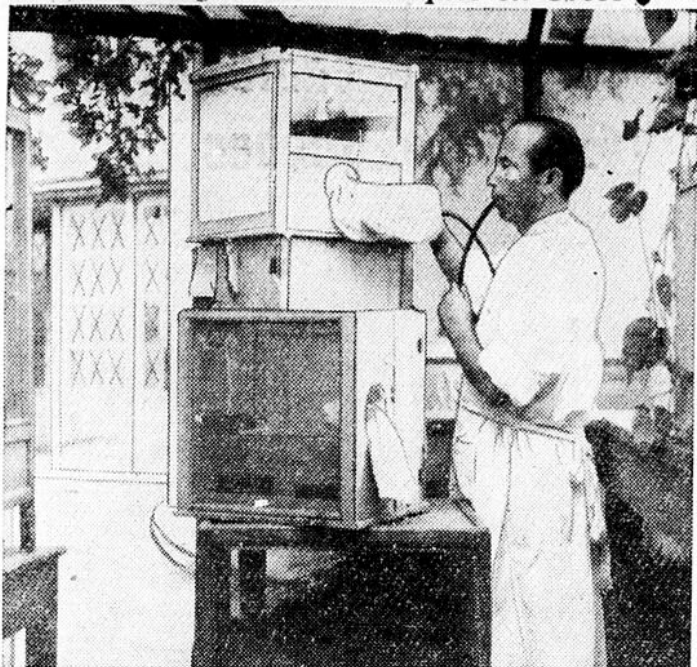
Invitation

Nous vous invitons à visiter notre exhibit à l'Exposition provinciale, de Québec, où nous aurons en démonstration la pompe illustrée dans cette annonce et plusieurs autres marques réputées ainsi que plusieurs autres accessoires électriques des plus pratiques.

LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

QUEBEC — LEVIS — MONTMAGNY — ST-PASCAL — LA MALBAIE — BAIE ST-PAUL

"L'élevage" des moustiques en Grèce



La plupart des gens estiment qu'il y a trop de moustiques. Voici pourtant un monsieur qui en fait l'élevage. Les moustiques qu'il élève seront utilisés à des expériences scientifiques entreprises sous les auspices de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) des Nations Unies, en vue de lutter contre le paludisme propagé par les moustiques. Le programme de lutte anti-paludique de l'OMS en Grèce fait partie d'un plus vaste programme d'aide médicale entrepris il y a deux ans par cette organisation.

En quelques lignes
Nouvelles brèves

SAINT-JEROME — Vendredi, samedi et dimanche dernier, la Légion Canadienne (Branche 190 S.-Jérôme) a lancé une campagne contre la poliomyélite, afin d'amasser les fonds nécessaires à combattre cette par trop désastreuse maladie. Ce geste humanitaire mérite d'être souligné et imité. Félicitations aux Jérômeiens?

OTTAWA — M. G.-L. Magann, de cette ville, vient d'être nommé ambassadeur canadien en Grèce, par l'honorable L.-B. Pearson, ministre des affaires extérieures. M. Magann remplace le major-général L.-R. Lafleche, d.s.o., qui est devenu haut commissaire du Canada en Australie.

WATERLOO, P.Q. — On projette un monument, aux militaires de la région qui ont sacrifié leur vie au cours des deux dernières guerres mondiales. Ce cénotaphe s'éleverait à l'angle des rue Principale et Court.

EDMUNSDSTON, N.-B. — 4.000 spectateurs ont eu la frousse de leur vie, ici, le 20 août dernier, quand un lion géant s'échappa dans une vaste tente, au cours d'une représentation. Heureusement, l'animal fut repris au lasso par l'un des membres du cirque "Dailey Brothers", avant d'avoir blessé qui que ce soit.

RIMOUSKI, P.Q. — Mlle Huguette Michaud, qui n'a que douze ans, fille de M. et madame David Michaud, vient de gagner la somme de \$100., bourse offerte par M. Henry Birks et destinée aux jeunes talents de chez nous des clubs 4-H. Nos félicitations à cette jeune pianiste de talent.

CHAMBLY, P.Q. — De grandes démonstrations religieuses et militaires auront lieu, ici, lors des grandes fêtes des 3, 4 et 5 septembre, qui marqueront le centième anniversaire de l'incorporation de la municipalité et le 284e. de l'érection du fort Chambly. On sait que la route de Chambly est la plus ancienne du Canada. De là l'expression "vieux comme le chemin de Chambly". Ce chemin devait servir à l'invasion américaine, en 1775.

BEAUCEVILLE, P.Q. — Une grande kermesse, organisée par les Chevaliers de Colomb de notre localité, bat présentement son plein, inaugurée qu'elle fut le 26 août pour se terminer le 4 septembre. Le public ne ménage pas son intérêt aux jeux et distractions qui lui sont offerts dans les quelque douze tentes dressées sur le Terrain de jeux de Beauceville-Est, par "Les Amusements Paré". Le succès de ces divertissements, nous en sommes déjà assurés, dépassera celui que nous espérons.

SAINT-EVARISTE STATION — Nous avons inauguré, ici, dimanche dernier, une nouvelle église sous le vocable de Notre-Dame de la Guadeloupe, qui remplace la chapelle érigée lors de la fondation de la paroisse, en 1945.

MONTREAL — En la paroisse de S.-Jean-de-Matha, le 18 septembre prochain, de grandes manifestations auront lieu pour marquer le 25ième anniversaire de sa fondation. Une messe pontificale sera chantée en plein air par Son Exc. Mgr. Joseph Charbonneau, Archevêque de Montréal. Suivront: un banquet, un festival dans l'après-midi; le soir, un concert populaire et un feu d'artifice, pour terminer en beauté une journée qui restera mémorable.

SAINT-CASIMIR, P.Q. — M. Alonzo Perron, 29 ans, époux de dame Marie-Anne Mathieu et propriétaire de Perron Automobile, s'est noyé, ici, dimanche le 28, par une fausse manoeuvre du yacht qu'il dirigeait, sur le Lac-au-Sable, vers quatre heures de l'après-midi. Nos vives condoléances à la famille.

Excursion réussie

WINNIPEG, Man., août — Pendant que la température dans les Prairies se maintenait aux environs de 90° F., les excursionnistes qui se sont rendus pour la treizième année consécutive à Churchill, terminus de la voie la plus septentrionale du Canadien National, ont connu une agréable température de 70°.

En cours de route, les 240 voyageurs venus de presque tous les Etats des Etats-Unis et de diverses provinces du Canada ont visité de magnifiques champs de blé, ont pêché les truites grises dans des lacs précambriens, ont descendu 1.600 pieds au fond d'une mine et ont vu des automobiles de fabrication anglaise déchargées dans le port de mer du Manitoba, soit à Churchill. Comme d'habitude l'excursion a été un grand succès car toutes les

Faites ça... et vous vivrez!

Sanctifiez dans vos coeur le Seigneur, étant toujours prêts à répondre avec douceur et respect à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous; ayant une bonne conscience, afin que, sur le point même où l'on vous calomnie, vous couvriez de confusion ceux qui diffament votre bonne conduite dans le Christ. (1 Petr 3, 15-16)

Les fidèles séparés des mauvais, appartiennent à Dieu. En conséquence toute leur vie doit témoigner de ces divines origines et de leur but glorieux. Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

places étaient retenues longtemps d'avance.

Jeunes gens

inscrivez-vous avant le 6 septembre au

CENTRE D'INITIATION ARTISANALE DES ECOLES D'ARTS ET METIERS A MONTMAGNY

si vous voulez devenir des ouvriers qualifiés, maîtres de leur métier, dans l'ajustage mécanique, la menuiserie, etc. — Cours de deux ans.

MINISTERE DU BIEN-ETRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE

Hon. Paul Sauvé, ministre

Me Gustave Poisson sous-ministre.

Gérard Boulay

Marchand — Rue St-Louis, Montmagny, Qué.

Le magasin le plus complet pour faire vos achats de

TISSUS A LA VERGE

Crêpes — Lainages — Cotonnades à dessins variés

PATRONS BUTTERICK LAINE BOUQUET

C. P. 219

Tél. : 282

Refrigeration Moderne Enr.

Adrien GAUDREAU, prop.

29, rue St-Ignace Montmagny.

Distributeur de

General Electric et Universel Cooler pour réfrigération commerciale

VENTE SERVICE et REPARATION

Spécialité : — Réfrigérateur pour communauté religieuse, hôtel, restaurant, boucher, buurrerie, cultivateur, laitier.

Toujours en mains Poulies et Courroies en V

REPARATION de machines à laver — pompes électriques — moteurs — poêles et balances de toutes sortes

La campagne de l'OMS contre la tuberculose

GENEVE. — L'Organisation mondiale de la santé (OMS) des Nations Unies a approuvé l'utilisation d'une nouvelle somme de 50.000 dollars pour le développement des programmes de recherches sur la tuberculose entreprises par l'OMS et par la "Campagne internationale anti-tuberculose." Cette somme porte à 150.000 dollars le total des fonds affectés à ces recherches dans le budget de l'OMS pour 1949.

En outre, la récente Assemblée mondiale de la santé, tenue à Rome, a approuvé l'attribution d'une somme de 290.000 dollars

Un mot cruel

Mme de Stael disait que les femmes jolies ont plus de succès auprès des hommes que les femmes intelligentes parce que peu d'hommes sont aveugles et tellement sont stupides! Concluez...

aux recherches sur la tuberculose en 1950.

Les travaux actuellement en cours à Copenhague, siège de la Campagne internationale anti-tuberculose, constituent le premier effort entrepris pour déterminer, à partir de données massives, la valeur du vaccin BCG (Bacille Calmette-Guérin) contre la redoutable "peste blanche."

Tél. : 43

Case postale : 227

Emmanuel Gobeil

B. A. B., Phi., O. D., Optométriste.

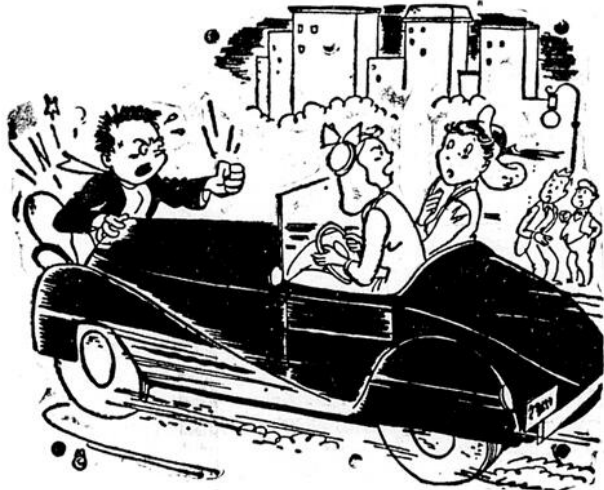
Docteur en Optométrie de "Philadelphia Optical College".

Spécialiste en examen de la vue.

44, rue St-Jean-Baptiste.

MONTMAGNY.

Ne faites pas attention à ce "Don Juan". Il a essayé de m'intéresser à lui!



Ce n'est pas un "Don Juan", Madame! Votre auto l'a heurté! Conduisez avec assurance en prenant une assurance. Dès aujourd'hui, renseignez-vous sur la protection généreuse que vous donne une police d'assurance-automobile, en consultant:

PAUL-E. TASCHEREAU

Courtier d'assurances agréé

Téléphone : 205

Rue du Dépôt

MONTMAGNY

Les bonnes Recettes



Cette crème et ce lait suri!

Une chaleur tropicale complique la conservation de certains aliments. Malgré toutes les précautions que peut prendre une ménagère, il arrive que du lait et de la crème surissent. Cela ne veut pas dire que ces aliments sont une perte puisque le lait ou la crème à l'état frais ou suri, ont la même valeur alimentaire et peuvent servir de base à d'excellentes recettes. En voici qui vous sont suggérées par les économistes ménagères de la Section des consommateurs, Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Sauce à la crème sure pour légumes

- 1 œuf
- 1/2 tasse de crème sure
- 1/4 de tasse de sucre
- 1/4 de tasse de vinaigre
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- 1/4 cuillerée à thé de paprika

Battre l'œuf, ajouter à la crème sure, le sucre, le vinaigre, le sel et le paprika. Cuire au bain-marie jusqu'à épaississement, brassant constamment. Quantité: environ 1 tasse.

Pâte à tarte au lait suri

- 2 1/2 tasses (tamisées) de farine à pâtisserie
- 3/4 cuillerée à thé de sel
- 1/4 cuillerée à thé de soda à pâte
- 2/3 tasse de matière grasse
- 1/3 tasse (environ) de lait sur épais.

Mélanger le sel et le soda à la farine tamisée à l'aide de deux

couteaux ou d'un appareil spécial, couper le gras dans la farine jusqu'à obtention de petits morceaux de gras de la grosseur d'un pois et bien enrobés de farine. Faire une fontaine au centre du mélange, y verser le lait suri froid, en petites quantités et à l'aide d'un couteau délayer la pâte jusqu'à ce que l'on ait réussi à obtenir une boule assez ferme, mais non collante. Envelopper la pâte de papier huilé et laisser reposer au froid avant de l'utiliser. Quantité suffisante pour une abaisse de fond d'une tarte de 9 pouces de diamètre ou 6 tartelettes de 4 pouces de diamètre.

SALADE MEXICAINE

- 1 tasse de carottes crues râpées
- 1/4 tasse d'échalote hachés
- 1 1/2 tasse de chou cru râpé
- 1/4 tasse de piment vert haché
- 2 tomates moyennes en cubes
- 1/4 tasse de radis tranchés
- 1/4 tasse de céleri haché
- Sel et poivre au goût
- 1/2 tasse de sauce vinaigrette (French dressing)
- 3/4 à 1 tasse de crème sure épaisse.

Combinaison des légumes. Assaisonner de sel et de poivre et mélanger parfaitement. Mariner dans la sauce vinaigrette durant 1/2 heure avant de servir. Juste au moment du repas, recouvrir les légumes de la crème sure, les mélangeant de façon légère. Quantité: six portions.

Conseils à conserver pour votre santé

Brossez-vous les dents

La carie des dents provient, en partie au moins, de particules alimentaires, qu'il faut éliminer souvent à la brosse. On doit broser de bas en haut et de haut en bas, et non seulement de droite à gauche ou de gauche à droite, sans oublier les surfaces intérieures. Une visite semestrielle au dentiste épargne bien des ennuis. Les premières dents de bébé sont importantes. Le manque de soins peut entraîner le chevauchement ou l'irrégularité.

Sommeil et santé

Beaucoup de jeunes gens sont portés à croire que dormir est une perte de temps. Le sommeil est indispensable à la réparation et à la réfection des cellules de l'organisme. C'est aussi le seul temps où l'esprit se repose, car, dès le réveil, même si nous restons au repos, l'esprit entre en activité. Dans l'intérêt du bien-être et de la santé, presqu'un monde doit prendre huit heures de sommeil par jour. Le sommeil combat la fatigue et est indispensable à la santé, ne l'oubliez pas. Prenez tout le sommeil qu'il vous faut.

Le temps de pêches

MONTREAL, août — C'est le temps des pêches et pour répondre aux demandes nombreuses qui affluent de toutes les parties du Canada les producteurs de la Péninsule de Niagara doivent commander des trains spéciaux du Canadien National.

Un train rapide composé de neuf fourgons du service des messageries du Canadien National a quitté la Gare Centrale, récemment, à destination de Halifax. Il constituait la seconde section de l'Express Maritime et transportait quelque 18,000 paniers de pêches.

60,956 examens d'enfants au cours de juin

Dans les soixante-cinq Unités sanitaires de la province, des médecins hygiénistes ont effectué 60,956 examens d'enfants d'âge scolaire et pré-scolaire au cours de juin dernier. Il y a eu pendant cette période 685 cliniques de puériculture avec examen de 12,689 nourrissons (0 à un an) et 8,146 enfants d'âge pré-scolaire. Les visites à domicile ont permis 12,496 examens de nourrissons et 17,605 enfants d'âge pré-scolaire. Les conférences d'hygiène scolaire, au nombre de 706, ont atteint une assistance de 18,408 personnes. Rien n'importe plus qu'un bon examen médical. Que les parents profitent donc des cliniques des Unités sanitaires, souligne un rapport du ministère de la Santé que dirige l'honn. Dr J.-H.-A. Paquette.

Le confort des pieds

tégez-en vos enfants. De bonnes chaussures et le bon soin des pieds importent beaucoup à la santé et au confort.

Il faut, tous les jours, se laver les pieds ou les frictionner à l'eau froide. Il faut laver les chaussettes souvent pour les garder souples. Il est rafraichissant

de changer de chaussettes après le travail; le changement de chaussettes et de chaussettes s'impose.

Encouragez nos annonceurs

Le Comité consultatif BLACK HORSE



LOUIS BOURDON
maître de cérémonies à "Connaissez-vous la musique?"



LÉON LORTIE
de l'Institut de Chimie, Université de Montréal



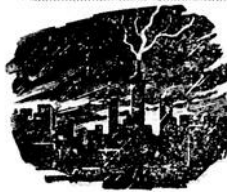
HENRI GIRARD
critique, ancien directeur de revue



MARCEL DESJARDINS
rédacteur sportif bien connu

Connaissez-vous...

des endroits où la foudre est tombée plus d'une fois?



On dit que la foudre ne tombe jamais deux fois au même endroit. Il n'y a rien de plus faux. Tout corps, toute bâtisse qui peut être influencée par la charge électrique des nuages peut l'attirer un nombre incalculable de fois. L'immeuble Empire State de New York, par exemple, est souvent frappé par la foudre plusieurs fois au cours du même orage.

Connaissez-vous la distinction à faire entre les mots *foudre* et *tonnerre*? Le premier désigne la décharge électrique elle-même et l'autre, le bruit qui l'accompagne ordinairement. Parfois la foudre ne produit aucune détonation.



Connaissez-vous la différence qui existe entre l'éclair proprement dit et la foudre? L'éclair est l'étincelle qui jaillit entre deux nuages électrisés ou entre un nuage et la terre, et la foudre est une décharge qui se produit entre un nuage et la terre.



Connaissez-vous la forme de l'éclair? Le plus souvent, à première vue, cette étincelle se présente sous la forme d'un zigzag, mais les savants ont constaté que l'éclair est sinueux et ne dessine jamais une ligne brisée.

Connaissez-vous quelque fait bizarre ou intéressant dont vous aimeriez à nous faire part? Alors n'hésitez pas, car notre comité consultatif vous versera \$25 si l'article ou les renseignements que vous nous enverrez servent à préparer l'une de ces annonces. Tous les envois deviennent notre propriété. Ecrivez à la Brasserie Black Horse, Station L, Montréal, P.Q.



ECONOMISEZ!

Sertisseuse «NATIONAL»

Un produit de chez nous. — Construction solide. — Opération facile. — Fini attrayant. — Satisfaction assurée. — Renseignements fournis sur demande. — Sur réception de \$0.25, un livre de recettes, en couleur, pour la mise en conserve, vous sera mailé immédiatement.

National Electric Refrigerator Ltd.
C.P. 224, MONTMAGNY, P. QUÉ.

Connaissez-vous
la meilleure bière au Canada?
C'est la **BLACK HORSE!**

LE CHANT D'UNE AME

LA DERNIERE LETTRE

—oOo—

Malgré que tu savais combien j'étais fidèle
 Au pur serment qu'un soir
 Tu m'arrachas, cruelle,
 Là-contre l'abreuveur
 Qui forme cascabelle
 Au près de ton manoir,
 Malgré que tu savais combien j'étais fidèle...

Malgré que tu savais... ta lettre est là, méchante,
 Sous mes yeux déversant
 Des larmes trop brûlantes!
 Ah! se voir triste amant
 A l'heure où, gai, moi chante,
 Au printemps, à vingt ans!
 Malgré que tu savais, ta lettre est là, méchante!

Un jour tu pleureras comme aujourd'hui je pleure,
 Souhaitant à ton tour
 La remise en demeure
 De ce premier amour,
 Mais, las! la trop belle heure
 Est morte... pour toujours!
 Un jour tu pleureras comme aujourd'hui je pleure...

NOUVELLE INEDITE

Robert et sa robe

par Valère EUGLAN

Au Dr. Jos. LeB. . . amicalement.
 IL FUT BAPTISE le jour même de sa naissance, un treize. Si frère qu'il s'offrit à son arrivée, on sut l'affubler de six prénoms... N'en connaissons qu'un, celui qu'il porte: Robert.

Son père était froid; sa mère, trop tendre et trop rêveuse... et la nature le voulut plutôt sosie de celle-ci. Son parrain et sa marraine s'avéraient de beaucoup mieux équilibrés, mais bien qu'ils avaient tenu à sa parenté spirituelle comme à veiller sur lui dès son tout premier voyage, tous deux,

le tenu nouveau-né ne pouvait tenir d'eux

Comme tous les "bipèdes sans plumes" auxquels le Ciel veut bien prêter l'existence, Robert dut vagir, crier, profiter... profiter: grandir, mais grandir sans grand profit pour les siens.

Il avait, quand marmot, de très beaux yeux plus pers que glauques et de longs cheveux bouclants, boudinants, plus cuivrés que blonds, que sa douce maternelle savait entretenir avec soin et dans la soyeuse épaisseur desquels elle ne voulait voir passer les ciseaux qu'à l'heure émouvante de sa première maîtresse: au jour déjà lointain où il fit, si timidement, son entrée à la petite école de son village.

Là, plutôt tôt, Robert s'initia aux énigmatiques caractères de son premier livre, se débrouilla les mots, se créa des idées. Il fit sa première communion à l'âge fixé et se montra, dès lors, l'émotif qu'il devait toujours être, en vertu de l'ardant brasero que sa mère avait mis en son âme, lequel brasero ne s'éteindra qu'avec ses adieux à la vie.

Il grandit donc sensible et musé, pour devenir... le raté accompli qu'il est aujourd'hui.

Comme elle se doit de le faire pour tout nocher mortel, l'onde de la vie le ballotta, mais, gabier froussard, la distance, le large ne le tenta jamais: toujours il ne louvoya qu'en marge de la berge aux capricieux méandres, pour y subir tout de même de cruelles lames et les trop fréquents traitres ressacs, desquels il souffrit en autant qu'il n'avait pas le coeur suffisamment solide, qu'il n'était vraiment pas né mathurin.

Un jour, au plein mitan d'une rude tempête, comme rançon d'une malhabile manoeuvre, il eut un accident, un accident si grave qu'on le dut prendre à sa barque vagabonde pour le hisser à bord d'un large bâtiment, sans proue ni poupe et placé sur haute falaise comme l'arche historique de ce premier constructeur maritime que fut Noé, après le déluge, sur le Mont Ararat.

A la suite de plusieurs semaines de souffrances et de longs mois de pas pénibles, matelot cladiquant, il fut prêt à l'équipage... boulonné comme cerbère à l'entrée au pont de la passerelle du vaisseau-hôpital qui l'hébergeait. Sans plus d'enthousiasme que nécessaire, il dut y recevoir à son tour d'étiqués marins accidentés ou malades et les voyageurs à santé insolente qui les visitaient, pour des consolations plus ou moins intéressées... ou des adieux plus ou moins sincèrement mouillés.

Au nombre des embarqués de cette énorme nef qui ne connaîtra jamais ni roulis ni tangage, quelques-uns, logés dans les soutes, se voyaient proposés au service quand d'autres, demi-parasites exigeants, des vieux et des vieilles à jamais sevrés des grands espaces, étaient tassés ici et là, dans des châteaux de fortune, dans d'étroits gaillardis ou dans de petites cambuses.

A cette galerie de vétustés humaines, d'excommuniés des rêves terrestres, se trouvaient — sans recherche — de fort étranges types.

Si vous le voulez bien, je vais vous en présenter, "exposer" un...

Moins pour s'instruire que pour satisfaire, se soumettre à sa brûlante et constante indiscretion, la laide et toute torte Aglaé Garance avait toujours une question à laisser tomber. Quand momentanément seule au coqueron qui lui était dévolu, elle songeait: "Gageons que je peux savoir ça d'un tel... Pour le père Lengourdi, j'en connais toujours pas encore d'où qu'il vient... L'beau grand garçon qu'apporta d'la lecture à la veuve Lafroque, j'me d'mande s'il est ben d'ses parents vrais... Tant qu'au gars d'la porte, faut absolument que j'en aye l'coeur net: pour moé, y a déjà faite d'la communauté c'est sertain, lui..."

L'gars d'la porte, vous le savez, c'était Robert.

Aglaé Garance, "fille conservée", comme la nommait, la disait un maussade retraité traité auquel elle n'avait pas l'heur de plaire, était alors septuagénaire, de son aveu, elle avait longuement bouliné, voire sur mers lointaines, et subi de nombreuses et indescriptibles tempêtes, tout en sachant ensacher parcimonieusement ses économies en vue du retrait final, de l'ultime bordée. Naufragée au pays, à l'heure d'un terrible grain, elle aurait été repêchée, des flots et plabée, à demi morte, sur un radeau sommaire que le quinteux et extravagant Eole aurait poussé à la côte, non loin de la falaise que l'on sait. Il nous est permis de

supposer que, pour elle comme pour l'antique gorgone,

"le flot qui l'apporta recula d'épouvante..."

Un jour, sortant de la chartreuse qui lui était attirée, décidée qu'elle était d'échapper la question qui l'obsédait depuis si longtemps, elle chaloupa vers Robert:

—Vous, m'sieur Robert, vous allez m'dire en chose... J'en parliais justement avec soeur Cunégonde, encore à matin, quand j'y disais: "C'garçon-là, pour moé, j'mettrais ma main dans l'feu qu'y a déjà porté la robe: y a d'air trop bon pi y est trop tranquille"... Première chose, vous savez pas mentir... L'autre se contenta de rire largement, sans trop de bruit.

—J'm'en doutais ben un peu, aussi, que vous ririez d'moé; qu'importe, ça m'est égal; ça m'fait rien. Quand on vaut pas en risée, on vaut guère grand chose. Mais, si vous répondez pas, c'est rien que par'ce que j'ai dit vrai, hé?... Ca fait ben longtemps que j'vous observe itou, pi que j'me dis, comme ça: "C'est trop sûr que, c'lui-là, avec toute l'ins-truction qu'il a, s'il a échoué icite, c'est par'ce qu'il a pas d'vrai métier"... Pi vos bonn's magnères pi toute...

Robert reprit malicieusement son sérieux, posa même à la réflexion pour un moment, puis dit:

—Mademoiselle Garance, je vous sais déjà très, très discrète... cependant pour me récompenser de la confiance, me promettez-vous de ne jamais dévoiler ce que je veux bien vous dire? —Ma grande conscience! je vous l'promets. Avec ça que j'ai jamais été c'qui s'appelle en bavarde!

—Pas même au commissaire du bord... —Qui qu'est qu'vous app'lez d'même?

—L'embaucheuse de l'équipage, l'économe.

—C't'affrayant, m'sieur Robert! Si à vous entendait l'app'ler comm' ça? Not' si bonn' soeur Cunégonde!...

—Chacun ses secrets, n'est-il pas vrai? fit Robert, très sérieusement.

—Ben sûr, pi j'su d'vot bord, craignez pas, Comm' vous l'savez, moé, j'su t'enn tombe, pi farmée encore?

Robert leva tout d'abord les yeux vers le plafond pour les abaisser ensuite au regard de la vieille et lui dire, lentement, comme à regret:

—J'ai déjà... porté la robe.

Aglaé Garance joignit alors religieusement les mains et fit, victorieuse:

—Bon! Vous voyez que j'su pas foll! Ca me l'a toujours dit... L'avez-vous eue longtemps?

Après un long soupir, Robert répondit:

—Près de six ans.

—Six ans! Pourquoi que vous l'avez ben lâchée?

—Pourquoi... —Vous aimiez pu ça... ?

—Au contraire: de moi-même je ne l'aurais pas abandonnée, pas si tôt du moins.

—J'comprends pu rien... —C'est ma mère qui en décida.

—Vot' mère! Mais quelle sort' de femme que c'tait donc?

—La meilleure de toutes! Et de celà je vous défends bien de douter.

—Vous pouvez toujours essayer de m' l' faire craire... Enn mère qui exige qu'on garçon lâche la robe... J'ai jamais entendu parler d'ça? Mais pourquoi?... Au bout d'six ans!

—C'est parce que... par'ce que ça l'ennuyait.

—A l'est bonn'! Ca l'ennuyait! Pi vous, vous l'avez laissé fère...

—Le fallait bien: ce matin-là, on m'a mis en culotte: je commençais à fréquenter l'école...

Comme Robert pouffait de rire, la vieille Aglaé pivota sur ses talons pour s'éloigner cahoteuse, en pestant:

—R'gard-moé ça si y'est bête!

Qui gagnera le concours cette semaine ?

CONCOURS N° 2

—oOo—

Où naquit ce grand héros de notre Histoire que fut le marquis de MONTCALM ?

Où mourut-il ?

En quelle année ?

Quelle fut la cause de sa mort ?

Telles sont les questions de notre CONCOURS No. 2 auxquelles nos lecteurs sont invités à répondre sur le coupon qui suit.

CONCOURS N° 2

MONTCALM (le marquis de)

Naquit à en

Mourut à en

La cause de sa mort

Nom du concurrent : M

Rue, No. ou B. de P.

Ville ou village

Comté

Province

N.B. — Votre solution devra nous parvenir avant le treize septembre 1949.

Le nom du gagnant sera publié dans notre journal du dix-sept septembre 1949.

Le PRIX : UN VOLUME SERIEUX, D'EDITION RECENTE, à être tiré au sort entre tous ceux qui auront adressé une réponse juste à :

Concours "où, quand et comment",
 Les EDITIONS MARQUIS, Ltée.,
 19, rue Saint-Thomas, 19
 MONTMAGNY, - - P. Q.

CHARADE A-6

Toute bouteille ou carafon
 a mon PREMIER plus ou moins long;
 en son vieux coffre qui oscille,
 mon DERNIER vit passer la nombreuse famille...
 — Mon ENTIER vous dira le nom
 d'un ministre français de grand renom.

Valère EUGLAN

La solution à la charade A-5: riz vie, air (rivière).

Le mot de celle-ci vous sera donné dans le prochain numéro de notre journal.

DOCTEUR
GERMAIN FORTIN
 Médecin-Chirurgien
 7, RUE STE-JULIE
 Montmagny
 Téléphone : 462

Tel.: 53
Dentiste
Dr J.-L. LAVALLEE
 Chirurgien-Dentiste
 39, St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Fernand Sirois

Comptable agréé

76, rue St-Pierre, QUEBEC.

Tél. : 2-6039

POUR VOS ASSURANCES
 FEU, — VIE, — AUTO, — VOL, — ACCIDENTS,
 MALADIE, — RESPONSABILITE, — ETC.

Consultez

PHILIPPE ROY

Courtier d'assurances agréé

78, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

Tél. : Bureau 92

Résidence : 240

Docteur
Lomer LEMIEUX
 CHIRURGIEN-DENTISTE

23, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Bureau ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Soirs : 7 h. p.m., excepté le mercredi et le samedi.

Vendredi : Unité Sanitaire, de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

JOS.-A. TREMBLAY, NOTAIRE

SOCIETE LEGALE SIROIS, SIROIS & LESAGE

Bureau à Québec, rue Couillard. Tél. : 2-3912

BUREAU A MONTMAGNY LE DIMANCHE ET LE LUNDI DE CHAQUE SEMAINE A SA RESIDENCE

11, RUE SAINTE-JULIE,

MONTMAGNY,

Tél. : 3



AU MAGASIN

BÉLANGER

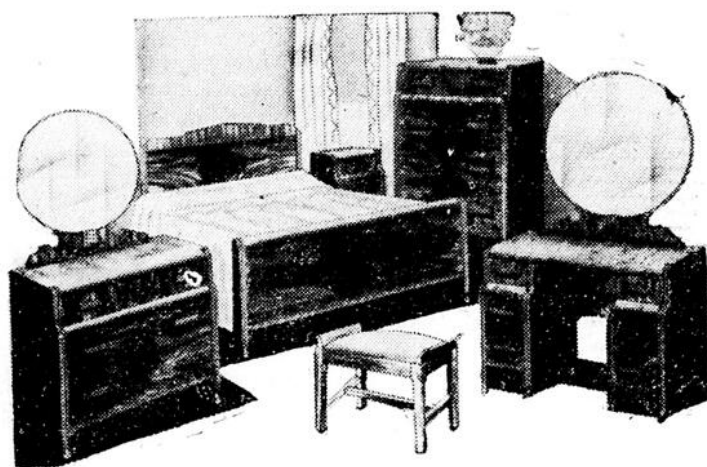


POUR LIQUIDATION RAPIDE ET COMPLETE

VALEURS

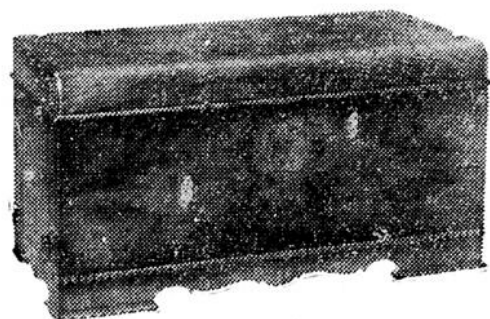
EXCEPTIONNELLES

Cherchez les
étiquettes vertes
SPECIAL BELANGER



Mobiliers de Chambre

		Rég.	Pour
Fini noyer avec commode,	5 more.	\$226.00	\$179.00
Fini noyer avec table de nuit	6 more.	\$272.75	\$218.00
Lit double fini noyer	6 more.	\$293.50	\$220.50
Fini noyer avec commode	5 more.	\$277.50	\$222.00
Noyer cascades, lit double	6 more.	\$333.75	\$250.50
Fini noyer, avec commode	5 more.	\$219.50	\$175.50
Fini noyer foncé	5 more.	\$242.50	\$194.00
Fini coeur de noyer	5 more.	\$232.65	\$167.50
Avec garde-robe, fini noyer	6 more.	\$294.30	\$231.50

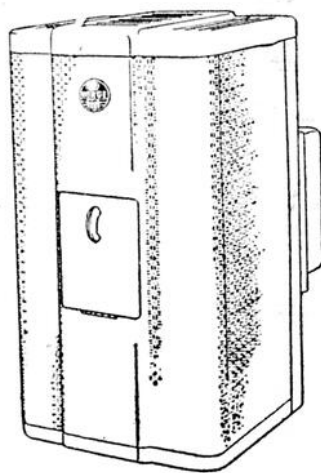


Mobiliers de Chesterfield

Mobilier, reps rouge	3 more.	\$229.00	\$183.00
Mobilier, reps rouge et vert	3 more.	\$245.00	\$196.00

Autres Spéciaux

Coffres de cèdre, fini noyer	\$ 58.50	\$ 39.50
Circulateur à l'huile, de marque connue	\$134.50	\$107.00
Matelas à ressorts, largeurs régulières	\$ 24.50	\$ 19.95
Sommiers à lames, largeurs régulières	\$ 13.50	\$ 10.95



Grand assortiment de miroir, sur le prix desquels nous vous accorderons un escompte de :

50%

Termes pour tous les budgets.

Magasin Bélanger

80-A, rue St-Jean-Baptiste

Tél.: 385

Pour vos impressions de toutes sortes adressez-vous toujours aux Editions Marquis, Ltée, 19, rue St-Thomas, Montmagny.



Service de vignettes au complet. L'atelier le plus moderne du Bas du Fleuve.

En marge d'un centre de loisirs

(suite)

Un plan bien conçu est facile à réaliser

La récréation collective demande plus que de l'argent, de l'équipement et de l'organisation. Elle exige aussi l'imagination qui créera un plan flexible plutôt que rigide, un plan qui sera démocratique plutôt que passif. Laisser le travail aux autres n'apporte pas le succès. Le progrès se fait sentir lorsque, réellement, le public a besoin d'un programme des loisirs. Il ne craint pas alors de donner sans compter son temps, son énergie et sa coopération gratuite.

Les groupements locaux, urbains ou ruraux, doivent accepter la responsabilité d'un programme d'organisation des loisirs dans le district où ils vivent.

Malgré que les plans ne concernent que le programme en général et les moyens disponibles il faut aussi ouvrir l'oeil sur les chances possibles d'atteindre les services généreux et appréciés de plusieurs volontaires.

Les plans comprennent le recrutement de moniteurs consciencieux et la répartition intelligente de leurs talents et de leur activité au meilleur avantage. Cela veut dire faire le travail d'une manière démocratique. Même le plus modeste travailleur doit aider au succès général.

Donc, le public entier doit réunir ses ressources (ou talents) et contribuer au projet plus efficacement.

Les petites localités possèdent plus de ressources

La plupart des petites localités sont bien pourvues de ressources récréatives. Ouvertes sur les grands espaces, elles ont toute la richesse d'une magnifique variété d'occasions, récréatives; elles ont leurs associations et plusieurs possèdent des édifices publics.

Malgré les avantages que possèdent les petites localités au détriment des grandes villes et malgré le besoin pressant d'un système récréatif mieux organisé, pour les jeunes et les moins jeunes, les petites localités manquent d'une organisation récréative stable.

Les services récréatifs sont aussi importants dans les petites que dans les localités plus importantes. "Village, ville ou cité, c'est toujours une réunion de Canadiens à droits égaux."

Dans les villages, les programmes récréatifs font intégralement partie de la vie de tous les jours. C'est pourquoi, certains genres d'activités récréatives sont propres aux villes et ne pourraient remporter le même succès dans les villages. Il est donc important que chaque localité s'inspire d'un plan fondé sur les nombreux avantages du lieu pour mieux répondre aux exigences des divers groupements.

(La suite au prochain numéro).

C'EST L'HEURE DE...

LA RENTREE

VOILA QUI EST FAIT... Les vacances sont finies et les élèves s'acheminent vers les écoles, collèges et couvents. Les uns en sont heureux, d'autres y vont un peu à regret.

Cependant, tous se doivent aux études, et, le plus souvent, par quelques bons mots d'encouragement et un peu de doigté, les parents savent faire entendre aux jeunes que l'instruction leur devient de plus en plus nécessaire et que, quelque soient la carrière qu'ils ambitionnent, ils n'y parviendront qu'avec le savoir.

Pères et mères, je le sais, l'instruction commande des sacrifices en autant que plus grande est la nitée, mais, de part autre, il s'agit de l'avenir et du bonheur de vos enfants. Les économies vous sont impossibles au temps où, par moitiés, vos fils et vos filles font leurs études, mais ne vaut-il pas mieux leur donner (à part égale, va de soi, toujours) de votre vivant un bagage intellectuel dont ils ne pourront jamais se départir, plutôt que de leur distribuer avec vos adieux un héritage sonnait qu'ils pourront alors par trop facilement dissiper ou perdre par risques?

Quelques puissent être les différences existant entre leurs capacités intellectuelles ou leur affection pour vous, TOUS sont également vos enfants et, pour cela même, VOUS NE DEVEZ PAS marquer de préférence pour tel ou tel d'entre eux. De même qu'à l'heure de votre départ de la terre vous devrez honnêtement, impartialement distribuer ce que vous laisserez, de même, à l'heure de leurs études, vous vous devez de faire d'égaux répartitions.

Une grave erreur (qui, heureusement tend à disparaître), c'est qu'on "fait" parfois un professionnel, en privant ses frères et sœurs des plus élémentaires notions de savoir... Il s'ensuit presque invariablement que ce "raffiné" méconnaît ingratement les sacrifices subis par les siens; qu'il se produit de regrettables scissions au sein de la famille commandées par l'imprévoyance des parents... Vous aurez toujours à payer de larmes amères les injustices de ce genre.

Étudiez dès leur tout jeune âge les goûts et les aptitudes de vos enfants, et placez sagement chacun d'eux en mesure d'exceller en l'état auquel il se donnera de préférence.

Évitez de vous donner à des partialités qui pourraient faire la grande désolation de vos vieux jours.

R. P.

M. Jos. Marineau à la chambre de commerce régionale

Le conseil régional des chambres de commerce senior des régions de la Chaudière et de l'Est-chemin a tenu une réunion, mardi dernier, le 30 août, à St-Joseph de Beauce. La chambre senior de Montmagny était représentée par son président, M. Jos. Marineau et son secrétaire, M. Gonzague Bélanger, notaire.

Lors des élections tenues à cette occasion, M. Marineau a été élu premier vice-président. Le président élu fut M. Gérard Poulin, journaliste de St-Joseph de Beauce. M. Adrien Bégin, de Lévis, a été maintenu dans ses fonctions de secrétaire régional.

Les délégués présents ont discuté l'organisation d'un congrès régional qui sera tenu à St-Joseph de Beauce, au mois d'octobre.

Les chambres de la région ont aussi résolu de présenter au congrès provincial de Hull, en septembre, une résolution demandant au gouvernement d'élever l'office provincial du tourisme au rang de ministère.

Les orphelins de l'hospice

En pique-nique à Berthier

Jeudi, le 25 août dernier, les Orphelins de l'Hospice de Montmagny, les Religieuses de cette même Institution ainsi que M. leur Aumônier, l'abbé André Poitras, répondaient joyeusement et en plus grand nombre possible à la chaleureuse invitation que leur avait faite, Madame L.-O. Roy.

Le "Rendez-vous" avait lieu à Berthier au chalet de Monsieur le Maire de notre ville.

Madame Roy, aidée de ses charitables collaboratrices, avait organisé un magnifique "Pique-Nique" dont bénéficièrent nos chers enfants.

Est-il nécessaire d'insister pour convaincre nos généreuses bienfaitrices de la joie qu'elles savent procurer de temps à autre à nos chers enfants, privés, pour la plupart, des douceurs de la vie de famille, en leur offrant ainsi des jours de bienfaisante détente. Ces heureuses initiatives font sûrement honneur à la ville de Montmagny.

L'Assurance-Vie Desjardins en opération

LEVIS, Qué. — Le service des assurances de la Province de Québec vient d'émettre un permis à l'Assurance-vie Desjardins l'autorisant à faire souscrire des contrats d'assurance sur la vie. C'est le 11 mars 1948 que celle-ci obtenait sa charte à la suite d'une requête des Caisses Populaires Desjardins. Ces dernières ont souscrit à cette fin un fonds de réserve de \$500,000. Aux sociétaires des Caisses Populaires et au public en général, elle offrira tous les genres de contrats d'assurance sur la vie. Son premier bureau de direction se compose comme suit: président, l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt, Lévis, 1er vice-président, M. Laurent Létourneau, Trois-Rivières, 2ième vice-président, M. Benjamin Béland, Montréal, directeurs: MM. Valmore De Billy, C.R., Lévis, Albert Côté, I.C., Québec, Emile Gagnon, N.P., Rimouski, J.-A. Plourde, N.P., Lac St-Jean, Marcel Gravel, Joliette, Charles Forest, Gaspé, Joseph Laliberté, Abitibi, et Victor Falardeau, Hull; trésorier et gérant général, M. Alfred Rouleau, C.L.U., secrétaire, M. Gilles De Billy, Avocat, actuaire conseil, M. Jean-Paul Guimont, C.G.A., M.S.C., médecin reviseur, M. H. Turmel, M.D.

Ouverture du magasin de la Com. des Liqueurs à Montmagny

Répondant aux désirs de la population, la Commission des Liqueurs vient d'ouvrir un magasin à Montmagny. Depuis plusieurs mois, l'édification d'un immeuble, construit par M. Allard, entrepreneur, était en cours et son achèvement comporte l'installation du dépôt et bureau de vente des alcools.

La direction en a été confiée à M. Elzéar Méthot de Montmagny, qui sera assisté dans ses fonctions par M. Laurent Bernatchez, caissier, par M. Charles Omer Bernier et M. Maurice Fournier, vendeurs.

M. Méthot nous a signalé tout l'intérêt de cette innovation qui permettra aux habitants de Montmagny et des personnes avoisinantes de pouvoir s'approvisionner sans être contraints de se

rendre à Lévis ou même à Québec. Il n'y a pas en effet d'autre centre de débit de Lévis à Rivière du Loup et il est hors de doute que les affaires doivent s'avérer satisfaisantes. Cela devrait également faire totalement disparaître la vente illicite des alcools trop fréquemment à déplorer dans certains lieux. Approvisionnement par le dépôt central de Québec, la commission de Montmagny disposera de 600 sortes différentes de vins et alcools. Trois camions ont amené 1500 caisses de boisson qui étaient disponibles dès l'ouverture, jeudi le 1er septembre.

Signalons que les bureaux de la commission des liqueurs sont en location dans l'édifice appartenant à M. Allard.

Pose de boîtes aux lettres

Pour répondre aux vœux de la population de Montmagny, le ministère des Postes a fait poser, dans la ville, huit boîtes aux lettres aux emplacements suivants.

Garage Montmagny; Magasin Patrice Corriveau; Hôtel Montmagny; Cie M. E. Binz; Studio Audet; Garage Boucher; Raoul Boulet; Saluste Jacques.

Cette initiative est le résultat des démarches de la Chambre de Commerce des Jeunes, du Rotary Club et du député fédéral, Me Jean Lesage. — Nous sommes allés nous rendre compte de ces installations et notre attention a été attirée par le fait que ces boîtes à lettre sont de petites dimensions et ne nous semblent pas être en nombre suffisant pour assurer le service désiré. Il en eut fallu au moins 15.

Cette réalisation, dont nous nous réjouissons, va demander sous peu à être améliorée, car il ne peut échapper au ministère des Postes que cette insuffisance est regrettable.

NOUS COMMENÇONS aujourd'hui,

en page des sports,

le sérieux récit illustré des aventures véridiques du

Capitaine Morgan

Le jeune Henry John Morgan, comme on le sait, devint gouverneur de la Jamaïque, en 1674, ou il mourut en 1688.

Nous ne doutons pas que cette longue et captivante série intéressera vivement tous nos lecteurs.

Attention - Attention

Nous désirons avoir l'application de cinq jeunes filles sérieuses, ayant le désir de faire un voyage agréable, dont

UNE POUR VANCOUVER

UNE POUR JASPER

UNE POUR TORONTO et

DEUX POUR MONTREAL

Et ce aux frais de la direction de notre journal.

Faire son application par écrit, pour connaître les conditions,

Au directeur du COURRIER DE MONTMAGNY, 19, Rue St-Thomas, Montmagny, P.Q.

CLUB RICHELIEU - MONTMAGNY

Les délégués du club Richelieu de Montréal n'ayant pu assister au dîner de lundi dernier, le docteur A. Dumas, président, a transmis leur invitation à participer en grand nombre au prochain congrès qui se tiendra à Montréal les 16, 17 et 18 septembre. M. Lucien Bélair, conférencier prévu à pourvu à son remplacement en priant le Père Antonio Poulin, S.S. d'être le conférencier. C'est donc ce dernier que les membres du club ont eu le plaisir d'entendre.

M. Jos Marineau le présenta en indiquant que le Père Poulin est depuis un mois supérieur de la villa Manrèse, à Québec, après avoir pendant de longues années dirigé diverses publications des Jésuites à Montréal, tel le Messager, Ma Paroisse, et d'autres revues de la presse catholique.

Bien qu'astreint à un lourd travail d'installation, le Père Poulin n'a pas hésité à venir à Montmagny, conscient de la soumission nécessaire aux ordres de la Providence. Le conférencier traita d'un problème d'actualité extrêmement difficile à résoudre: l'adaptation de la famille aux exigences de la modernisation des mœurs.

"La famille, dit-il, doit s'adapter ou disparaître". Il faut mettre un terme aux formules surannées qui commencent invariablement par "de notre temps..." et dont le seul effet est de fatiguer et d'ennuyer les jeunes.

"Le passé n'est plus, l'avenir, tout est là." Il faut envisager clairement la situation actuelle et se préparer à y faire face, en évitant ses dangers et en développant ses avantages.

Autrefois, la vie était plus calme, les modes de vie différents, l'étude moins répandue, il y avait peu d'ouverture et le progrès était très lent à se manifester. Peu à peu, il s'est produit une évolution, l'immigration des campagnes vers la ville; les circonstances ont changé, la vie s'est transformée. Il faut en tenir compte et ne pas avoir peur de moderniser les méthodes. La santé est protégée par les découvertes modernes, l'application intégrale des principes de l'hygiène, de la nutrition. Les sports ont, eux aussi, connu des rénovations qu'il faut encourager. Les rapprochements entre les jeunes sont plus nombreux et ils faut les faciliter en les gardant sur un contrôle discret, en favorisant les soirées familiales. Car la modernisation n'est pas la licence, mais peut garder de justes limites.

Le développement intellectuel doit être suivi, les talents naturels dépistés et aidés. Les parents ont l'obligation de faire pression sur les organismes de gestion de la radio, du cinéma et de la presse pour assumer à leurs enfants de saines distractions.

Dans l'agriculture, en particulier, les fils doivent participer plus largement aux responsabilités,

en avoir de personnelles par la gestion de biens propres, ce qui développe l'ambition, le goût du risque et le désir d'action. Les prêts d'honneur sont une heureuse formule en ce sens et donne l'expérience de l'administration.

Au point de vue social, l'enseignement et l'application des Encycliques doit apporter au règlement des relations entre patrons et ouvriers la seule solution acceptable et chaque chef d'entreprise a le devoir de faire des journées d'étude pour se perfectionner à l'exercice de son rôle social.

Sur le plan religieux, il convient de se baser plus sur l'amour de la grâce que la crainte du péché; le divorce doit perdre tout intérêt et la préparation au mariage demeure une nécessité encore plus indispensable, en éliminant la prudence et le laisser-aller.

"Ces principes, précise le conférencier, ne sont pas l'affaire d'un seul, mais le devoir de chacun dans son entourage et dans sa famille. Et les clubs d'action sociale doivent en faire l'un de leurs buts". En terminant le Père Poulin souligne combien le club Richelieu est engagé dans cette voie.

M. Henri Gauvin remercia le conférencier en insistant sur l'actualité du problème évoqué et l'assura que les principes énoncés étaient bien ceux que les membres du club appliquaient eux-mêmes.

AVIS

Contrairement aux nouvelles parues dans les journaux, il ne s'agit pas d'un taxi de la ville de Montmagny qui a été condamné, par Son Honneur le Juge Léo Bérubé, de la Cour de la Session de la Paix, au terme régulier tenu les 22 et 23 août 1949, à cinquante piastres (\$50.00) d'amende et aux frais ou à trois mois de prison. Cet individu, qui demeurait autrefois à Montmagny, est maintenant domicilié à Québec et ne fait pas de taxi à Montmagny ou dans les environs.

Le Grand Prix du Cinéma français

La grande semaine du Cinéma français qui s'est déroulée à Vichy a pris fin le 27 juillet.

Le Grand-Prix du Cinéma français, offert par le Casino de Vichy, a été attribué au film "Paradis des Pilotes Perdus", réalisé sur un scénario de Georges Gardet et qui a pour interprètes Henri Vidal et Daniel Génin.

Le Grand-Prix, catégorie étranger, a été accordé à "Sénorita Toréador". Mise en scène par Georges Lampin avec Esther Williams dans le rôle principal.

Au cinéma Taché

"Le Mariage de Ramuntcho"

Le cinéma TACHÉ met à l'affiche pour dimanche et lundi les 4 et 5 septembre, un film prodigieux qui a obtenu partout un franc succès "LE MARIAGE DE RAMUNTCHO", le premier à être réalisé en couleurs en France.

Voici en résumé le scénario. "Un jeune peintre parisien, Georges, venu au pays basque pour travailler, est attiré par la grâce d'une jeune fille du pays, Maritchu. Celle-ci est fiancée à Ramuntcho, un contrebandier, et c'est en dépit de l'opposition de sa famille, Georges tente de détacher Maritchu de Ramuntcho, mais sans succès.

Cela ne l'empêchera pas de payer caution pour le jeune homme emprisonné et accusé à tort du meurtre d'un douanier. Très intéressante tentative française d'utilisation du procédé Afcacolor. Plusieurs scènes pittoresques et gracieuses. Bonne interprétation. Un bon spectacle qu'il faut voir. "LE MARIAGE DE RAMUNTCHO", comédie musicale en couleurs, d'origine française, mise en scène par Max de Vaucorbeil, et interprétée par le populaire jeune premier André Dassary et la brillante Baby Sylvia.

D'intéressants sujets courts et les actualités filmées complètent ce programme de premier choix.

Au cinéma Lafontaine

La foire aux chimères

Il est des acteurs dont le jeu ne connaît pas de défaillances. Eric von Stroheim et Madeleine Sologne sont de ceux là. L'artiste franco autrichien a incarné le genre poignant où la puissance du jeu rencontre l'intérêt de l'action. Un chef consciencieux d'une imprimerie de billets de banque mène une vie modeste et solitaire que rend nécessaire une déformation hideuse du visage.

Mais il rencontre une jeune fille séduisante qui souffre d'une infirmité pour lui providentielle: elle est aveugle.

Il s'en éprend et elle accorde son amour à ce monstre de laideur dont elle ne peut deviner l'aspect repoussant. Pour satisfaire ses désirs, l'employé honnête devient faux-monnayeur. Enfin, il la fait opérer pour guérir sa cécité. Mais en retrouvant la vue, elle découvre également l'horreur qui marque de visage de son ami. Elle apprend enfin qu'il est devenu un escroc. L'action atteint au drame.

FOTO-NITE

Jeudi soir dernier, au Cinéma Taché, le Foto-Nite, n'a pas été gagné vu l'absence de Mlle Fernande Brie, de Cap St-Ignace, qui fut choisie pour gagner la somme de \$180.00. Ce qui veut dire que jeudi prochain un montant de \$190.00 formera le gros lot.

Mlle Boulet gagna une magnifique lampe offerte par le Magasin Bélanger, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. Un autre cadeau, de M. Jos-N. Breton, bijoutier, rue St-Paul, consistant en un magnifique collier de perles est gardé au Cinéma Taché pour la personne qui choisira le numéro parmi ceux donnant droit au Foto-Nite.

WAHOO

Le Cinéma Lafontaine présentait mardi dernier la 20ième séance de "WAHOO".

Cette fois-ci le candidat pour le gros lot fut Monsieur Roger E. Boulanger, rue St-David, Montmagny. Monsieur Boulanger n'eut pas la chance de sortir l'Etoile qui valait la somme de \$65.00. Mais gagna cependant un prix de deux dollars. Nos félicitations.

Voici la liste de nos gagnants: M. Roger Boulanger, rue St-David, \$2.00; M. Georges Langlois, Montmagny, \$2.00; Mme Donat St-Hilaire, Bon-Conseil, \$2.00; M. Eddy Boulet, rue Lavergne, \$3.00; M. Léandre Bolduc, 4 rue Fabrique, \$3.00.

Nous félicitons nos gagnants et vous invitons tous pour la semaine prochaine, avec une Etoile valant la somme de \$70.00. Le montant total des prix vaudra \$96.00.



Cinéma Taché

MONTMAGNY

Programme de la Semaine du 4 sept. au 11 sept.

Dimanche et Lundi 4 et 5 Septembre.

"LE MARIAGE DE RAMUNTCHO"

Avec GABY SYLVIA et ANDRE DASSARY
Premier film français en couleur. Ce film extraordinaire que tout Montmagny attendait avec anxiété.

Mardi, Mercredi, 6 et 7 septembre.

FIGHTER SQUADRON

(en couleurs)

Les plus ébouriffantes aventures comiques jamais déroulées à l'écran. Le poing volant de la force aérienne. Les principaux interprètes: EDMUND O'BRIEN, ROBERT STACK, JOHN RODNEY.

Jeudi, 8 Septembre.

"SHOCKPROOF"

Drame avec CORNEL WILDE, PATRICIA WHITE.
FOTO-NITE présenté par: C.-A. CORRIVEAU, marchand général, 26, rue St-Pierre, Montmagny.

Vendredi et Samedi, 9 et 10 Septembre.

"LE DEBROUILLARD"

(Version française)

JAMES CAGNEY, BETTE DAVIS.

Un aviseur trouve un moyen de relever ses finances en allant reconduire à son père une jeune fille au taux de \$10. la livre.
Bonne comédie dramatique.

HORAIRE

Dimanche, trois représentations:
Première: 2 hres p.m.; deuxième: 6 hres 30; troisième: 8 hres 45.
— En semaine à 8 heures et 15 —

Au cinéma LAFONTAINE

Montmagny

Programme de la semaine du 4 sept. au 11 sept.

Dimanche et Lundi, les 4 et 5 Sept.

"UNE FEMME DANS LA NUIT"

Une femme trouve la vie dure auprès de son mari qui la maltraite. Elle s'enfuit pour améliorer sa condition de vie. Mais devant la grave maladie de son mari, elle revient au foyer. Bonne photographie. Histoire touchante.

Mardi - Mercredi - Jeudi, les 6-7-8 Sept.

EDWARD G ROBINSON — BURT LANCASTER "ALL MY SONS"

Ce film expose le cas d'un manufacturier associé avec son frère, qui est accusé d'avoir livré du matériel de guerre défectueux (des avions). On cherche à démontrer la responsabilité de tout homme vis-à-vis ses semblables. Le fils du manufacturier, qui est pilote de guerre, mourra par la malhonnêteté de son père.

Aussi à l'affiche: Mickey's Delayed date Community Singing, This Theatre and you, Egg Collector et pour le mardi soir: "WAHOO".

Mardi soir, le 6 Septembre.

Nous présentons la 26ième séance de "WAHOO". Nous avons pour \$91.00 de prix en argent à distribuer. Il y a toujours au moins 5 gagnants. Le gagnant du gros lot recevra la jolie somme de \$65.00 en argent. "WAHOO" enrôle de nouveaux adptes chaque semaine. Venez pour gagner tout en vous amusant.

Vendredi et Samedi, les 9 et 10 Sept.

La très belle "MADELEINE SOLOGNE" et le grand artiste Autrichien "ERIC VON STROHEIN" dans:

"LA FOIRE AUX CHIMERES"

Un très bon film sur les méthodes et les activités. Des faux monnayeurs. Un expert du gouvernement devient faux monnayeur, pour pouvoir combler son épouse d'un bonheur chimérique. Celle-ci qui est aveugle ne connaît pas l'atroce cicatrice qui marque le visage de son mari et en fait presque un monstre. Un spécialiste lui rendra la vue, ce qui provoque le dénouement du film. Histoire très intéressante à tout point de vue. Très bonne distribution. Un film à voir, vous l'aimerez. Au même programme, 3ième épisode de la série "SUPERMANN".

HORAIRE: Sur semaine, toujours 8 heures et 15.
DIMANCHE: 3 représentations: 2 h., 6 h. 30 et 8 h. 45.

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN DE FOURRURES

A MONTMAGNY

Beau choix de mouton de Perse, gris et noir, rat musqué, bon mouton, chat sauvage, etc.

— Tous genres de fourrures teintes. —

Réparation — Nettoyage

Service honnête — Satisfaction garantie

— AU —

SALON L'IGLOU

Roger Barbeau, prop.

35, rue du Dépôt, — Montmagny.

LES INDUSTRIES DE MONTMAGNY

M. Claude Rousseau, président de Electrical Manufacturing

Une amabilité naturelle, une courtoisie inaltérable marquée au sceau d'une vitalité communicative, voilà M. Claude Rousseau. Nous ne le prenons pas au dépourvu. M. Claude Rousseau est un de ces hommes que rien ne prend au dépourvu. Il possède ce don de l'organisation immédiate qui permet de toujours faire face. Il n'a en ce moment à affronter que l'indiscrétion d'un journaliste et il s'en acquitte sans la moindre hésitation.

La compagnie Electrical Manufacturing fut fondée en 1924 et fêtera au mois de septembre son 25^e anniversaire. Le promoteur en fut M. Lacasse Rousseau, père du président actuel et qui fut l'un des pionniers de l'industrie électrique au Canada. Jusqu'alors la production de l'appareillage électrique se faisait uniquement en Ontario et il fallait avoir recours aux fabricants de cette province pour se procurer le matériel nécessaire à l'équipement des installations industrielles utilisant la force hydraulique.

M. Lacasse Rousseau, natif de Montmagny, était ingénieur électricien. Il conçut l'idée de remédier à cette situation et, à cette fin, créa l'Electrical Manufacturing de Montmagny.

Les premiers administrateurs de cette industrie à se grouper autour du fondateur furent M. Gabriel Rousseau qui exerce actuellement les fonctions de directeur de l'Enseignement Technique au ministère provincial du Travail, le lieutenant Philippe Rousseau, mort au champ d'honneur au cours de la dernière guerre et M. J.-C. Hébert, père du notaire Hébert.

L'affaire est maintenant régie par les soins de M. André Rousseau, de M. Georges

Rousseau, avocat, aviseur légal, qu'assistent M. Candi de Corriveau, directeur et M. le notaire Hébert, secrétaire. La présidence a été confiée à notre interlocuteur, M. Claude Rousseau. Né à Montréal en 1909, M. Claude Rousseau est citoyen de Montmagny depuis 1921. Il fit ses études à Montréal, mais s'initia de bonne heure aux affaires sous la direction de son père. Il est l'époux de Mile Yvonne Thérberge de Rimouski et père de deux beaux enfants, Claudette et Yvon. C'est en 1940, lors du décès de son père qu'il fut appelé à prendre la présidence de la manufacture.

Pour devise l'Electrical Manufacturing a choisi la plus prometteuse d'une expansion continue: "De l'Atlantique au Pacifique". Et elle n'y a pas failli puisque ses transactions s'opèrent d'un océan à l'autre. La compagnie a créé des bureaux à tous les points vitaux du pays et disperse son activité à St John (N.B.), Québec, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver. Mais le commerce de l'Electrical Manufacturing dépasse le cadre national et ses produits figurent sur les marchés d'Angleterre d'Afrique du Sud et de l'Amérique latine au Pérou.

Cependant l'exportation est en proie depuis quelques mois à de graves difficultés que connaissent tous les industriels et qui proviennent de ce que l'on désigne ordinairement sous l'appellation de crise du dollar, par suite des problèmes que pose la convertibilité des monnaies étrangères en dollars.

Cependant la clientèle canadienne suffit à assurer à l'Electrical Manufacturing un fonctionnement satisfaisant. Le gouvernement fédéral fait fréquemment appel à ses services et divers gouverne-

ments provinciaux confient également à cette compagnie la fourniture de l'équipement électrique dont ils ont besoin. Québec paraît en bonne place dans cette clientèle. Mais il convient de signaler que la province d'Ontario fournit un large débouché à la production de l'Electrical Manufacturing de Montmagny. Or, lorsque l'on sait les préférences des Ontariens pour leurs produits, le fait de bénéficier de leur pratique peut être considéré comme un hommage rendu à la qualité des fabrications de la manufacture que dirige M. Rousseau.

Nous demandons à M. Claude Rousseau de nous éclairer (c'est le terme de circonstances) sur les différents aspects de la production.

Nous voici en pleine technique et notre attention se concentre pour ne pas rien perdre des explications. Mais M. Claude Rousseau sait mettre à la portée de notre ignorance de la science électrique les notions essentielles de ses connaissances.

Ainsi que nous nous en doutions, la fabrication est soumise à des tests rigoureux, contrôlés par le service d'inspection et de vérification de la Canadian Stander Association, organisme fédéral officiel de vérification. Par une mesure de prudence qui démontre la sagesse de ses organisateurs, l'Electrical Manufacturing a orienté ses fabrications vers trois secteurs différents qui la préviennent contre un affaiblissement périodique des ventes. Cette variété et cette diversité des productions assure en général à la répartition industrielle de Montmagny la sécurité qui garantit sa population ouvrière contre l'apparition inopinée des crises que subissent à cer-

tains moments des branches déterminées de l'industrie.

C'est évidemment le rayon des appareils électriques qui prime toute autre fabrication. L'Electrical Manufacturing produit des appareils électriques de contrôle, tels les tableaux de distribution, les interrupteurs pour ne citer que les principaux et viennent s'ajouter les innombrables accessoires de cette catégorie.

Sur un deuxième plan se place la ferronnerie qui offre aux différents manufacturiers les pièces spéciales qu'exigent la confection des meubles, des cercueils et des poêles.

Et enfin, les activités de cette industrie se sont étendues à la telerie. Dans cette ligne, l'Electrical Manufacturing a réalisé la création de divers modèles de bibliothèques métalliques, vestiaires, armoires pour herbiers fournies à certaines écoles et en outre a lancé sur le marché un extincteur réputé.

M. Claude Rousseau précise également que, durant la guerre, l'usine a travaillé à la fabrication de pièces spéciales du canon de 25 livres, ouvrage qui demandait les plus grands soins puisque la "tolérance" n'était que de 1/10,000^e de pouce, ce qui dépasse en mécanique de précision les limites habituelles. Les techniciens de la manufacture réussirent même à fabriquer en une seule pièce, par un habile procédé d'emboutissage, un élément qui jusqu'alors demandait un assemblage de trois morceaux, et cela en dépit de l'opinion des ingénieurs des recherches qui avaient déclaré cette opération impraticable.

Si la prospérité se manifeste ainsi d'une façon évidente et préside aux desti-

nées de l'Electrical Manufacturing grâce à l'excellente gestion de cette affaire, son président prévoit pour un très proche avenir un développement plus intense encore. La production actuelle n'atteint pas en effet son plein rendement par suite de la pénurie d'acier dont souffre l'industrie métallurgique. La demande dépasse encore l'offre et la maison parvient à peine à satisfaire les besoins de sa clientèle.

M. Rousseau a bon espoir d'une prochaine amélioration de l'approvisionnement sidérurgique et cela lui permet d'envisager l'augmentation de son personnel qui se chiffre actuellement à cinquante employés, mais qui est destiné à atteindre avant peu deux-cent cinquante.

Cependant le président ne voudrait pas que son entreprise perde le caractère qu'elle revêt actuellement qui est tout à fait familial. C'est en effet de cette façon que sont conduites les relations entre patrons et ouvriers dans cette affaire où les deux parties ignorent les différents et règlent aisément leurs problèmes dans la confiance réciproque.

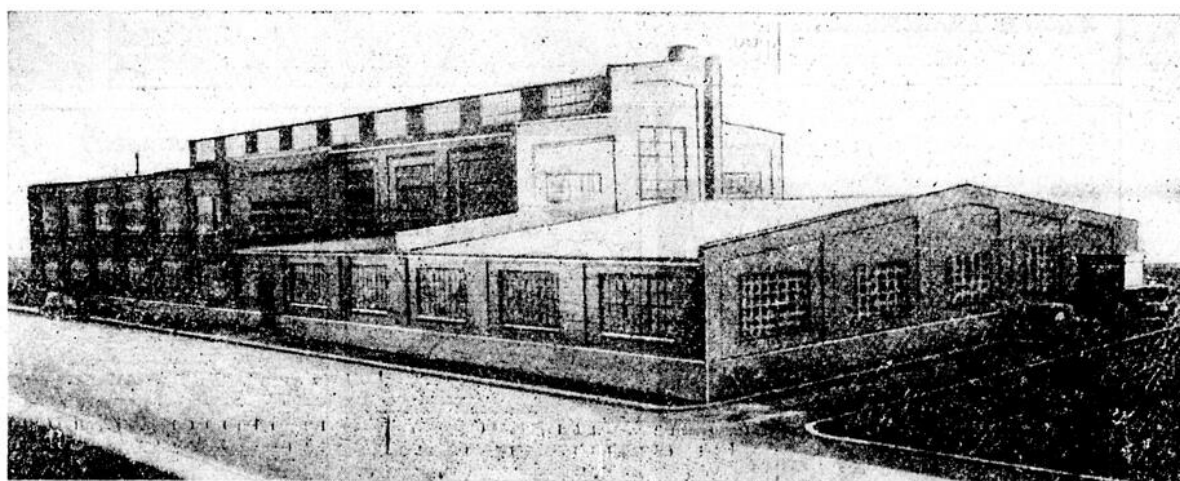
Fait à signaler: les prix pratiqués par l'Electrical Manufacturing n'ont pas connu d'augmentation appréciable depuis la fin de la guerre.

Et c'est le dernier point sur lequel il convient de féliciter les dirigeants de cette firme qui fait honneur à notre ville, ce que nous faisons avec empressement en remerciant tout particulièrement M. Claude Rousseau d'avoir accepté aussi aimablement de nous documenter pour une meilleure connaissance de notre ville.

P. G. d'A.



M. Lacasse ROUSSEAU, fondateur de l'Electrical Manufacturing, décédé en 1940.



Vue d'ensemble des bâtiments de l'Electrical Manufacturing de Montmagny.



M. Claude ROUSSEAU, président de l'Electrical Manufacturing.

— UN ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN —

TOUS LES SPORTS

Par Ball Hoc Key



Grand tournoi de tennis de la J.O.C.

Ce tournoi débuta le 24 août. Ce tournoi comprenait le double-mixte et le double-masculin. Un trophée est offert par Armand Boulet, propriétaire de la Buanderie de Montmagny, pour le double-mixte. Un autre trophée est offert par les organisateurs pour le double-masculin. Les premières éliminatoires étaient de deux sets dans trois et la Finale 3 sets dans 5. Les organisateurs de ce tournoi étaient: Maurice Laberge, Gérard Laberge, Bertrand Montminy et Robert Michaud. Les arbitres officiels étaient ces quatre organisateurs.

Résultat du tirage,
DOUBLE-MIXTE.

Gérard Laberge et Thérèse Laberge vs Gilles Laurendeau et Suzanne Fortier.

Richard Cloutier et Lucille Blais vs André Beaudoin et Jeannette Caron.

Robert Michaud et Jeannette Lachance. Cette équipe gagne par défaut.

DOUBLE-MASCULIN

Richard Cloutier et André Beaudoin vs Marcel Coulombe et Raymond Gaudreau.

Bertrand Montminy et Maurice Laberge vs Paul Pouliot et Napoléon Gaumond.

Gilles Laurendeau et Gilles Coulombe vs Robert Michaud et Gérard Laberge.

André Blais et Denis Blais. Cette équipe gagne par défaut.

DOUBLE-MIXTE

Gérard Laberge et Thérèse Laberge remportent la victoire sur l'équipe, Gilles Laurendeau et Suzanne Fortier 4-6-6-3 et 6-4.

Richard Cloutier et Lucille Blais remportent la victoire sur l'équipe André Beaudoin et Jeannette Caron 7-5 et 6-3.

Robert Michaud et Jeannette Lachance. Cette équipe gagne par défaut.

DOUBLE-MASCULIN

Richard Cloutier et André Beaudoin vs Marcel Coulombe et Raymond Gaudreau.

Marcel Coulombe et Raymond Gaudreau remportent la victoire 6-4 et 6-3 contre l'équipe Richard Cloutier et André Beaudoin.

Gilles Laurendeau et Gilles Coulombe vs Robert Michaud et Gérard Laberge.

Robert Michaud et Gérard Laberge remportèrent la victoire 6-1 et 6-0 contre l'équipe Gilles Lau-

rendeau et Gilles Coulombe. Bertrand Montminy et Maurice Laberge vs Paul Pouliot et Napoléon Gaumond.

Ces équipes se rencontrant jeudi, il est impossible de donner le résultat cette semaine.

André Blais et Denis Blais. Cette équipe gagne par défaut.

Résultat du tirage pour la 2e élimination du double-mixte, Semi-Finale 2 Sets dans 3.

Richard Cloutier et Lucille Blais vs Robert Michaud et Jeannette Lachance.

Finale, 3 Sets dans 5. Gérard Laberge et Thérèse Laberge passent en Finale contre l'équipe gagnante de la Semi-Finale.

Balle Molle DIMANCHE

On a annoncé pour dimanche prochain la rencontre, en finale de deux équipes en renom, le garage Montmagny et le club de St-Jean-Port-Joli. Etant donnée l'expérience et la valeur de ces deux équipes la partie promet d'être serrée et disputée.

Nous ne faisons pas de pronostics, mais nous invitons tous les sportifs et les amateurs, à se rendre au terrain de base-ball, pour assister à ce match.

Le J.-P. Beaumont triomphe

Jeudi soir, dans la cour du Collège avat leu la partie de balle molle entre le J.-P. Beaumont et le Levesque. Cette joute donna gan au Beaumont, pour terminer la série. Le rapport de cette joute vous sera donné dans notre prochaine édition.

VEJAM Montmagny

Cette tirade est destinée aux amateurs dans le but de les faire sourire et non de les fâcher. Puissent-ils avoir rapporté de Cap-Santé un souvenir aussi reconfortant que le nôtre.

Cordiales salutations!
a V E 2 W Z par X Y L
Jonquière.

Résultats des courses

Les courses de chevaux qui se sont déroulées dimanche dernier à Montmagny, ont été très disputées et ont permis d'assister à une intéressante compétition. Les juges étaient MM. Sam Marcotte, Georges Fournier, Amédée Caron et Louis Latulippe. Quatre épreuves se sont succédées qui ont donné les résultats suivants.

CLASSE A — AMBLE, 1ère épreuve.
1er. A da C. à Lionel Gagné qui a triomphé en 2 minutes et 15 1/2 sec.
2e. Just Pike, à Edmond Allaire.
3e. Scottish Mary, à N. Cantin.
4e. Pert Guy.
5e. Thomas Express.

2ième épreuve.
1er. A da C. en 2' 15 1/2.
2e. Scottish Mary.
3e. Pert Guy.
4e. Thomas Express.
5e. Just Pike.

CLASSE B — TROTTEUR, 1ère épreuve.
1er. Queen's, à M. Alonzo Morin, en 2' 22".
2e. Laura P. Guy, à M. E. Allaire.
3e. Hollywood Punch, à L. Morissette.
4e. Gardner.
5e. Joe Guy.
6e. Moko Gentry.

2ième épreuve.
1er. Queen's, en 2' 18".
2e. Joe Guy, à L. Morency.
3e. Hollywood Punch.
4e. Gardner.
5e. Laura P. Guy.
6e. Moko Gentry.

CLASSE C. — AMBLE
Epreuve remportée par Honey Hamour, à M. C.-E. Létourneau, en 2' 19".

CINQ MILLES
1er. Just Baldwin, à N. Morissette.
2e. Calumet McGregor.
3e. Carl B. Herbert.
4e. Flash B.
5e. Golden.
6e. Calumet Cash.
7e. Peter Gratten.
8e. Merry Gratten.
9e. Direct Boy.
10e. April Star.
La deuxième épreuve de cette série fut gagnée par Carl B. Herbert, devant Flash B.

QUILLES

Les amateurs de quilles voudront bien réserver dès maintenant leurs places pour faire partie d'une équipe. S'adresser à Roger Raymond, Salle de quilles.

Le "Garage Mont." l'emporte

Dans la partie décisive de la semi-finale de 2 de 3, dans la ligue Régionale de balle molle, le "Garage Montmagny Enr." a eu raison de l'équipe le "Bûcheron" au compte de 13 à 8.

Dimanche le 27 août, 1949, à deux heures précises, au stade de la rue Ste-Brigitte, dans une partie très intéressante, le "Garage Montmagny Enr." a prouvé une fois de plus que "Plus fait douceur que violence". En effet, malgré un mauvais début pour eux, les "gars" de Bernatchez ont su demeurer calmes et s'efforcer de rattraper le temps perdu, plutôt que de tempêter et maugréer contre celui-ci ou celui-là; et bien leur en fut, car ils ne tardèrent pas non seulement à rattraper leurs rivaux, mais ce qui plus est, il prirent une avance marquée.

Jusqu'à la cinquième manche, la partie semblait devoir revenir au "Bûcheron" qui avaient pris une avance dès le début, en portant le compte 6 à 2. Mais au moment où tous croyaient en une victoire du "Bûcheron", la

nervosité (apanage des jeunes) s'est emparée des joueurs du "Bûcheron", au grand avantage des joueurs du "Garage" qui n'ont pas manqué de tout mettre à profit pour gagner cette partie d'importance capitale, puisqu'un gain leur permettait de passer en finale, avec le vainqueur des deux autres équipes, L'Islet ou St-Jean qui sont eux aussi aux prises, dans la semi-finale, pour la course au championnat.

En somme la partie de dimanche fut une des plus belles jamais disputées, cette année, à tout point de vue: du beau jeu, de l'entente, de l'entraîn etc....

Les deux arbitres en fonction, pour cette partie étaient: au marbre, M. Armand Boulet, arbitre régulier de la ligue, et sur les buts, un autre bon sportif, qui a bien voulu faire preuve de bonne volonté, en acceptant de prêter main forte à M. Boulet, vu l'absence des autres arbitres réguliers, nous avons nommé M. Roger Desjardins. Merci à tous, et ça prouve que lorsqu'on veut, on peut...

LIGUE JUNIOR DE BALLE MOLLE

4e Partie de la Finale mettant aux prises les clubs: Levesque et le J.-P. Beaumont. Le Levesque visitait le J.-P. Beaumont.

Le J.-P. Beaumont remporta une éclatante victoire au compte de 13 à 2.

Le J.-P. Beaumont déclassa le Levesque dans tous les départements soit au bâton et au champ et sur les buts. Les nombreuses erreurs des joueurs du champ intérieur du Levesque et quelques erreurs des champs permirent au Beaumont de remporter la victoire très facilement.

Un manque d'entente dans le Levesque semble la principale cause des défaites écrasantes subies durant la Finale aux mains du Beaumont.

Le Beaumont débuta en lion en comptant 3 points contre aucun du Levesque pour mener 3 à 0. Aucun point ne fut compté durant les 2e et 3e manches. Le

Beaumont porta le compte 5 à 0 à la 4e manche. Le Beaumont s'assura de la victoire en comptant 7 points à la 6e manche pour porter le compte 12 à 0. Le Levesque évita le blanchissage de justesse en comptant leurs deux points sur un double frappé par l'arrêt-court Jean Lavallée, Raymond Côté et Maurice Rousseau étant sur les buts.

Par cette victoire le Beaumont prend l'avance 3 à 1 dans la Finale 4 de 7.

Lucien Vallières, lanceur du Beaumont en plus de lancer une magnifique partie frappa des coups sûrs, opportuns, en plus de bien diriger l'équipe sur les buts.

Lanceur gagnant: Lucien Vallières.
Lanceur perdant: Maurice Rousseau.

La 5e partie aura lieu jeudi soir, à 6hres et 45 minutes.

Les Aventures du Captain Morgan

PREMIER ÉPISODE

RAQUÉ PAR LES "TÊTES RONDES", SOUDARDS DE CROMWELL, LE JEUNE HENRY MORGAN, FILS DE GENTILHOMMES TERRIENS, A QUITTÉ L'ANGLETERRE...



VENEZ VOIR

la nouvelle motocyclette

JAWA 1949

De luxe avec fourche télescopique

JAWA 350 cc. \$595.00
JAWA 250 cc. \$495.00
JAWA 125 cc. \$375.00
SERVI-CYCLES \$295.00

WHIZZER
Sur C.C.M. & SCHWINN
Plan de finance
BICYCLE & TRICYCLE
C.C.M. Accessoires de réparation chez

ALBERT BLAIS

12 rue St-Louis
Tél. : rés. 199. Ate. 199w
Montmagny, P.Q. B.P. 324

Confiez-nous vos réparations, nous les ferons avec soin. Représentant autorisé C.C.M. depuis plus de 40 ans: 1908-1949.

A SUIVRE

Dans le monde cette semaine

Les journaux nous communiquent:

DIMANCHE — Au Canada, les feux de forêt continuent leurs ravages. En Bolivie, le gouvernement est aux prises avec la révolution d'extrême droite. En Floride, un ouragan fait d'immenses dégâts. En Australie, les inondations entraînent la mort de cinq personnes. Aux E.U., le chanteur noir communiste Paul Roberson est conspué par la foule.

LUNDI — A Strasbourg, l'Assemblée européenne définit la chartre des Droits de l'homme. Le Cominform offre un million à qui assassinerait Tito. L'Angleterre prête 42 millions à l'Irak. En Grèce, l'offensive gouvernementale s'est terminée par un succès. L'Iran renforce ses frontières du côté de l'U.R.S.S.

MARDI — La Russie opère des concentrations de troupes à la frontière yougoslave. Un typhon ravage les îles du Japon. L'armée yougoslave est prête à combattre pour l'indépendance du pays.

MERCREDI — Le gouvernement bolivien semble maître de la situation. En Chine, les rouges envahissent la Province du Knan-toung. Le conflit entre Tito et Staline s'aggrave d'heure en heure. Les E.-U. songeraient à réarmer la Yougoslavie. Des prisonniers japonais dont un prêtre rentrent de Russie. L'Angleterre est maintenant prête pour les entretiens de Washington.

JEUDI — Au Japon, 150,000 personnes sont sans abri par suite des typhons. Les Russes exécutent des manoeuvres à la frontière yougoslave. Il y a dix ans que débutait la deuxième guerre mondiale. Churchill est rétabli après une brève maladie. Une vague de froid sévit aux Etats-Unis.

VENDREDI — Le Canada se trouve en excellente position dans le domaine des recherches atomiques. A Johannesburg, Afrique du Sud, une émeute provoque la mort d'un policier et plusieurs blessés. L'Europe ne pourra se suffire en 1952. Tito crée un nouveau Cominform pour faire échec à Moscou. Le Saint Père s'adressera dimanche aux catholiques d'Europe.

Accident à St-Jean Port-Joli

Dimanche, en fin d'après-midi, l'automobile de marque Chevrolet que conduisait M. Andouin Blais de St-Aubert de l'Islet est entré en collision avec l'Oldsmobile, série 49, que pilotait M. Bertrand Morin de Ste-Anne des Monts (Gaspésie). L'accident s'est produit à proximité de l'avenue du Faubourg. Les deux véhicules ont été gravement endommagés par le choc et les dégâts sont évalués à plusieurs centaines de dollars.

Cependant les occupants en ont été quittes pour la peur. Deux enfants ont souffert de quelques contusions bénignes.

Deux vaches tuées par un automobiliste

M. Charles Duval, de l'Islet, conduisait sa voiture, Dodge 49 sedan lorsqu'il a heurté deux vaches sur la route de l'Islet. Les animaux ont été tués et l'automobile a subi de graves dommages. M. Laval Paquet, garagiste, évalue à \$800 le montant des réparations nécessaires pour remettre la voiture en état.

Mme Alphonse Duval qui se trouvait auprès du chauffeur a dû être transportée à l'hôpital St-Jean de Québec pour y recevoir les soins nécessaires. Son état n'inspire cependant pas d'inquiétude.

Palais de Justice de Montmagny

Quatre individus ont été condamnés aux Assises Criminelles, à Montmagny, lors du terme de mardi dernier, de la Cour des Sessions de la Paix présidée par M. le Juge Léo Bérubé.

Un de ces individus, de la ville de Montmagny, devra subir son procès devant la Cour du Banc du Roi, Juridiction Criminelle, sur l'accusation de "blessures avec intention" en vertu de l'article 273 du Code Criminel. Cet individu, qui s'était rendu coupable d'assaut sur la personne d'un agent de la Sureté Provinciale, Branche des Liqueurs, a subi son enquête préliminaire devant le Juge Bérubé sur l'accusation de voies de fait avec lésions corporelles en vertu de l'article 295 du Code, mais au terme de l'enquête, l'accusation a été changée. Ce même individu réponde, aux mêmes assises, d'une accusation de possession et de mise en vente d'images obscènes.

Devront aussi subir leur procès aux Assises Criminelles, un individu de l'Islet, accusé de vol et un citoyen de Buckland, pour avoir, ayant la charge d'une automobile, par son incurie et sa négligence, causé des lésions corporelles à un bambin de St-Magloire. Tous quatre ont été libérés provisoirement sous un cautionnement fourni, en attendant le prochain terme des Assises à Montmagny.

Ont été condamnés, de plus, un individu de St-Philémon, à sept jours de prison, frais ou un mois additionnel, pour avoir conduit son automobile en état d'ivresse;

Un individu de St-Roch-des-Aulnaies à un mois de prison à une amende de \$100.00 et les frais ou un mois additionnel, pour avoir conduit un véhicule moteur, alors qu'il était inhabile à conduire en raison d'une condamnation comportant une défense;

Un hôtelier et une hôtelière de St-Camille à une amende respective de \$100.00 et \$200.00 en sus des frais ou trois mois de prison, pour avoir enfreint la loi des liqueurs.

Un individu de Cap-St-Ignace Station a été tenu de fournir un cautionnement personnel l'engageant à garder la paix et à tenir bonne conduite. Il s'était rendu coupable de voies de fait.

La première renardière canadienne fut établie à Tifnish, Ile du Prince-Edouard, il y a soixante-cinq ans.

Une indiscretion par semaine

Par Oncle THOMAS

Vers les sept heures, l'autre soir, histoire de tuer le temps attendant qu'il ait raison de moi, je flânaï avenue des Bouleaux quand, m'approchant d'une proprette maison flanquée de peupliers lombards et égayée d'un parterre soigné, je remarquai, pour sa grande ressemblance avec Laura Secord, une vieille dame qui lisait, assise sur une véranda à laquelle s'accrochaient de bleus volubilis. Elle me parut si sympathique que l'idée me vint de lui parler: une autre indiscretion. Je m'approchai:

—Bonsoir, madame. Vous êtes bien ?

—Bonsoir, monsieur. Merci de l'intérêt, je vais très bien pour mes soixante-seize ans.

—Et vous pouvez lire sans verres... et du Georges Ohnet encor...

—Des lunettes, monsieur, je ne sais pas ce que c'est. Quant à mon livre, c'est pas ce titre-là, c'est le Maître de forges. Je crois que ça fait une quinzaine de fois que je le lis. Je devais avoir vingt ans, la première fois. Vous êtes pas sans le connaître...

—Je trouve, chère madame, que Philippe derblay est un édifiant personnage et que Claire de Beaulieu est la plus belle peinture encore produite de la jeune fille que l'opulence rend inhumaine. Vous lisez beaucoup ?

—J'en ai le temps: je suis seule et j'ai toute une bibliothèque que m'a laissée mon parrain, un notaire célibataire qui est venu mourir ici. J'ai perdu mon mari il y a seize ans. Un bon garçon qui n'avait qu'une manie, les procès... Il était chatouilleux de ce côté-là. Puis vous savez, monsieur, dans un procès, celui qui gagne sort en queue de chemise, et celui qui perd, tout nu.

—C'est la vérité, chère madame.

D'un mot à l'autre, l'aimable septuagénaire m'invita à voir son imposante collection de volumes — plus de neuf cents — dont une bonne moitié soigneusement reliés et marqués, frappés de l'ex-libris du défunt parent spirituel. Me revint alors cet alexandrin parfait (de Victor Hugo, si je ne m'abuse):

Une bibliothèque est un acte de foi.

Ce n'est que tard, ce soir-là, que je quittai l'aimable dame, chez laquelle, pour répondre à son agréable invitation, je repasserai.

A la prochaine, amis lecteurs.

Dames, demoiselles

Vous êtes invitées à venir voir les nouveaux échantillons de manteaux, avec ou sans fourrure, pour la saison d'automne 1949, chez Mlle Hélène BOULAY, rue de la Gare.

Mlle Guillemette, de Montréal, sera de passage à Montmagny, le 8 septembre. — Pour rendez-vous, s'il-vous-plait, appelez téléphone numéro 54.

Attention public voyageur

Lorsque vous voudrez voyager confortablement et à votre aise, tout en étant en sécurité, prenez les **AUTOBUS LEMELIN** qui desservent de Lévis à Rimouski et Edmundston en passant par la Rivière-du-Loup.

Pour excursions, voyage spéciaux et à charte-partie demandez nos prix. Vous pourrez vous adresser à vos agents locaux ou bien aux :

AUTOBUS LEMELIN

Tél. : Zone 5-327

170, Rue Commerciale

LEVIS, P. Q.

Spécialités :

Bouquets de mariés et Tributs Floraux

Fleurs Naturelles et Artificielles



Variétés Yolande Enr.

Téléphone : 260



16, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

VOILES — DIADEMES — CADEAUX — FANTAISIES
— DECORATIONS — POTERIES —

Elle plaît à tout le monde

Champlain

L'orgueil du Québec
La bière mûrie à point



QUÉBEC

MONTRÉAL

PETITES ANNONCES

A qui la chance?

Une splendide ouverture pour tout homme de bonne réputation qui a l'ambition de devenir marchand prospère. Clientèle établie, gros revenu assuré dès le premier jour. Pas de déboursés. Si vous avez un équipement pour voyager, voici la chance de votre vie. Nous vous donnons un entraînement complet. S'adresser à la compagnie P.B. Watkins, Dept. 350 St. Roch, Montréal, Qué.

Bonne demandée

Bonne demande pour service à Québec. Petite famille. Logement 5 pièces. Bon salaire. S'adresser à: Mme Maurice Mainguay, Anse-à-Gilles, ou M. Maurice Mainguay, 565, rue St-Jean, Québec.

A LOUER

Deux appartements à louer pour un couple, à bonne condition. S'adresser à: 2, rue Hébert, Montmagny Station.

Maison à vendre

Maison neuve, située sur la 3ème avenue, à vendre. Montant requis, \$2,500.00 balance, paiement facile. S'adresser à: M. Gérard BOUTIN, 3ème Avenue — Montmagny

Maison à vendre

Maison à vendre, s'adresser à: M. Roméo McLaughlin, rue Dupuis, (près de rue Mercier), Montmagny.

PERDUES

Six robes de 3 à 7 ans ont été perdues entre le cimetière et la demeure de M. Louis Blanchet, Côté-à-Côté. S'adresser par téléphone, au No. 97W.

A VENDRE

Articles de ménage à vendre. S'adresser à Mme O. Belley, 34 rue de la Gare, tél.: 306W.

ATTENTION propriétaires

Je suis heureux d'informer le public de Montmagny et des environs que je suis à votre disposition pour tous vos travaux de couverture de maisons tels que bardeaux, asphalte, tôle, papier et gravois, etc. Écrivez à Wilson Gendreau, Montmagny, ou voyez Joseph Gendreau, Montmagny.

A VENDRE

Une laveuse électrique usagée, en bonne condition, à vendre. S'adresser à: JOS BOIVIN, R.R. No. 3 Montmagny.

A VENDRE

Un poêle en fonte "Légéré" en bonne condition à vendre bon marché. S'adresser à: Mme Vve Achille BERNIER, Cap St-Ignace Co. Montmagny

Maison à vendre

Maison 2 logements située à 73-75 rue de la Gare. Grand terrain 3 garages. Logement libre à l'acheteur. Ferait bien pour une maison de chambres. S'adresser à: Mme L.-J.-A. CHEVRON, Pointe-au-Père, Co. Rimouski, Tél.: 709-13 — ou à Mme J. BLANCHARD, Montmagny, tél.: 277W.

Maison à vendre

Maison neuve à 2 logements, système à l'eau chaude. Paiement facile. Située rue du Palais de Justice. S'adresser à: M. NAPOLEON LAPERRIERE, St-Paul de Montminy, ou à ROLLAND MAINVILLE, rue du Palais de Justice, Montmagny.

PERDU

Un billet de dix dollars a été perdu, le 25 août, de la rue St-Joseph aux Editions Marquis. S'adresser au bureau du journal. Merci.

SAINT-PIERRE

—Lundi dernier, en l'église de Saint-Pierre, à 9 heures, M. l'abbé Charles Létourneau, aumônier du Couvent du Bon-Pasteur, à Charlesbourg, bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Madeleine fille de M. et Mme Gustave Beaumont, de St-Pierre, avec M. René Bernier, fils de M. Jos.-T. Bernier, décédé, et de Mme Bernier, aussi de St-Pierre. Pour la circonstance, l'autel et le choeur étaient magnifiquement décorés de glaïeuls et autres fleurs de saison.

Pendant la messe, un beau programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Mme E. Talbot, touchait l'orgue. La mariée entra à l'église au bras de son père, M. Arthur Bernier était le témoin de son neveu. A l'issue de la cérémonie, M. et Mme Beaumont reçurent, à leur résidence, de nombreux invités. M. et Mme Bernier partirent ensuite en automobile pour un voyage en Gaspésie. A leur retour, M. et Mme Bernier demeureront à Montmagny. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Étaient du nombre des invités, au mariage Bernier-Beaumont: MM. et Mmes Gabriel Poirier, Jean Stampflec, Mlles Rolande et Mariette Bernier, M. Paul-A. Beaumont, tous de Montréal. M. Henri Bernier de Québec, MM. Robert et Arthur Bernier; Mme Pierre Talbot, de St-Paul, MM. et Mme Maurice Dubé, et René Guillemette, de Montmagny. Mlles Cécile et Marthe Beaumont, de Rivière-du-Loup, NAISSANCES.

—M. et Mme Jean-Marie Blais (Carmen Simard), sont les heureux parents d'un premier enfant, né le 27 août, et baptisé le 28, sous les prénoms de Marie-Germaine-Evelyne. Parrain et marraine: M. et Mme Téléphore Simard, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeanne-Aimée Blais, tante de l'enfant. NOTES LOCALES

—M. Simon Bernier, contremaître pour le C.P.R. à Red Rock, Ont. est venu passer une quinzaine de vacances dans sa famille. —M. Alexandre Proulx, sa fil-

Nos maris, les amateurs

"Ou sérénade du micro"

Je crois que tous les vrais amateurs (teurs) Sont des hommes très intelligents, Des maris dociles et de coeur.

Des êtres humains très conciliants! Tous les soirs, suspendus au (micro), Donnant leur concert doux et (tendre

le et son fils, de Worcester Mass. MM. et Mmes Paul Proulx, de Montréal, et Sylvio Proulx, de Québec, sont venus visiter leur père, M. F.-Xavier Proulx.

Mélangé à la brise leurs "Q.S.O..." Le coeur ému se laisse prendre. Il y en a, certes, pour tous les (goûts:

—Mlle Raymonde Désaulniers, de Montréal, était récemment l'invitée de son grand-papa, M. Proculus Bernier et d'autres parents.

Des ténors, barytons, sopranos? Célibataires et les époux Mélangent leurs sérénades aux échos, Des anges aux ailes satinées D'autres sur qui il n'en pous-

—Mlle Lorraine Galarneau, de St-Casimir, et son ami, M. Marcel Bernier, de Grouldines, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Simon Bernier.

Accourent, la journée terminée. En hâte, à l'heure des repas! (hum) Sûrement ils ont quelques défauts, Après tout, qui de nous n'en a

—M. Roland Bernier, de Shroker, Ont., a passé une huitaine de vacances chez des parents et amis.

Des touts-petits et d'autres plus (gros: Nul n'est parfait, mesdames, ici-

—M. et Mme Simon Bernier, se sont rendus à Québec, visiter leur soeur, Mme François Seguin, ainsi qu'à Charlesbourg, chez M. et Mme Edouard Morin.

Ces chers amateurs, nos chers (trésors, Gais canaris et moins gais serins, Vos voix puissantes au ton sonore Charment nos oreilles, soir et (matin!

—M. et Mme Chs.-Aug. Vézina et leur famille, de Beaupré, étaient récemment chez leur mère, Mme Eugène Lepage.

Hi! Hi! Hi! Hi! Hi! Hi! Hi! Hi! X-Y-L V E 2 W V Jonquière.

—Mlle Jeanne Lepage, après avoir passée un mois de vacances chez Mme Eugène Caron et autres parents, est retournée à Québec.

P.S.—Honni soit qui mal y pense! Annette-P. Verner 29 août, 1949

DU NOUVEAU

Pour la table ou pour les sandwiches servez-vous du nouveau pain au lait tranché que vous offre

LA BOULANGERIE FORTIN

14 ST-LOUIS, MONTMAGNY

TEL.: 262

(Un pain d'un goût différent et de digestion facile)

Grande VENTE de DEBARRAS chez A. BACAL, rue St-Louis, Montmagny.



Robes pour dames

Balances de robes pour dames, lignes désassorties

\$1.79 à \$2.98

Gants pour dames

Balances de gants pour dames valeur jusqu'à \$2.25 réduit à

\$1.00

Sacoques

Balancé de sacoches couleurs assorties valeur jusqu'à \$6.50 pour

\$1.00

Bas de fil

Bas de fil pour dames, valeur \$1.00 pour

.69

Bas de fil

Bas de fil pour dames, valeur \$1.35 pour

.98

Bas de fil

Bas de fil noir pour fillettes et enfants, spécial

.69 et 89

Souliers pour garçons

Balancé de souliers noirs et bruns pour garçons, grandeurs de 1 à 5 valeur régulière de \$3.69 et \$3.95 pour

\$2.59

Balancé de souliers pour garçons couleur brun seulement, grandeurs 1 à 5, valeur régulière \$2.49 réduit à

\$1.95

Souliers

Balancé de souliers noirs ou bruns, grandeurs 8 à 13 1/2 valeur régulière, \$2.25 réduit à

\$1.95

Souliers pour enfants

Balancé de souliers noirs ou bruns, pour enfants grandeur de 5 à 7 1/2 valeur régulière de \$2.49 pour

\$1.59



Chemises

Chemises de couleurs assorties, ainsi que chemises blanches pour hommes, valeur de \$3.38 et de \$3.98 pour

\$2.69

Grand spécial pour dames

Bottes en caoutchouc

Ceci est un grand spécial pour dames, dans les bottes en caoutchouc, grandeur 3 à 8, valeur de \$3.75 réduit à

\$2.98

pour cette vente seulement.

A. BACAL

RUE, ST-LOUIS,

MONTMAGNY, P.Q.

AU RÉGIMENT CETTE SEMAINE

Sous la direction du Capt. C. Belley



HISTORIQUE DU "Régiment de Montmagny"

(Suite de la semaine dernière)

"Entre l'automne de 1760 et l'été de 1763, les autorités militaires anglaises ne voulant pas instituer immédiatement un nouveau mode d'administration, confièrent aux Capitaines de milice une foule de devoirs publics, entre autres ceux de juges de paix qui réglaient les différents qui pouvaient surgir entre les Canadiens, et même après 1763, alors que la colonie commença à subir la forme imposée par la conquête, les officiers de milice restèrent très en vue, considérés, employés à divers services publics, et c'est ainsi que la guerre de 1812 les trouva.

"Les Capitaines de milice ne s'en laissaient pas imposer par les officiers français ni par les officiers anglais; ils savaient que les autorités comptaient sur eux et qu'ils avaient droit au respect public et privé. D'ailleurs, comme militaires, ils entendaient la guerre dans ce pays bien mieux que les officiers venus d'Europe, c'est pourquoi il n'y avait pas à se moquer d'eux".

Lors de l'invasion américaine, la loi martiale fut proclamée le 9 juin 1775, en même temps qu'un appel à la milice. Celle-ci était désarmée et désorganisée depuis trop longtemps pour se trouver effective, néanmoins il y eut un certain large mouvement dans ce sens.

De 1776 à 1783, le gouverneur Carleton entretint trois compagnies de milice sur un pied de guerre, et il en sortit des sous-officiers qui servirent d'instructeurs à la milice sédentaire.

En 1784, le désarmement fut complet. Il ne resta plus une seule compagnie de milice.

Un peu d'agitation politique se mêle toujours aux débats concernant la milice et, pareillement, lorsqu'il s'agit de changer la constitution d'un pays. De 1784 à 1790, il y eut requêtes sur requêtes pour demander un changement politique, autrement dit le rappel de l'"Acte de Québec." Enfin, Pitt fit passer un bill calqué d'assez près sur la constitution anglaise et nous eûmes notre parlement, ce qui permettait à la province de régler elle-même ses affaires de milice et autres.

Lors de la Constitution de 1791, qui nous donnait le régime parlementaire, le gouverneur Lord Dorchester, en profita pour faire passer par son parlement une loi pour la réorganisation de la milice.

Depuis le commencement du pays, le Quartier-Général de la milice dans le gouvernement de Québec, était à Québec, et les campagnes avaient leurs Capitaines de milice qui commandaient les compagnies.

En 1792, la milice fut réorganisée. Le District de Québec fut divisé, et chaque division eut son Quartier Général. Ce fut le commencement des régiments de campagne, dont le Régiment de Montmagny en fut la suite.

Donc, en cette année 1792, une division fut organisée comprenant toute la partie sud et basse du fleuve Saint-Laurent, depuis Berthier jusqu'à Matane inclusivement, avec Quartier-Général à Saint-Thomas-de-la-Rivière-du-Sud, dont voici les officiers :

Colonel : François Dambourgès, Lieutenant-Colonel : Pierre Marcoux, Major : Ignace Aubert de Gaspé, Capitaines : Paschal Corriveau pour Berthier, Louis Blais pour St-François-de-la-Rivière-du-Sud, Michel Blais pour St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, Jacques Thibault pour St-Thomas, Joseph Fournier pour Cap St-Agnace, J.-B. Couillard-Després pour l'Islet, François Duval pour St-Jean-du-Portage, Jean-M. Castongué pour St-Roch, Sébastien Ouellet pour Ste-Anne-du-Sud, Joseph Boucher pour Rivière-Ouelle, Alexandre Dionne pour Haut-Kamouraska, Alexandre Roy pour Bas-Kamouraska, Pierre Pinet pour Rivière-des-Caps et Rivière-du-Loup, J.-B. Grandmaison pour Isle-Verte, Cacouna, Trois-Pistoles, Joseph Lepage, pour Bic, Rimouski et Matane, François Cir pour Madawaska.

(à suivre)

Clôtures et ornements en fer forgé

Clôtures et ornements en fer forgé, pour vos escaliers, clôtures, gardes de galerie. Garnitures. Décorations en fer forgé. — Adressez-vous à :

AURELE MAROIS

Bas de la Paroisse.

B. P. 441.

Montmagny.

En flânant,

Je fais une découverte

Je l'ai découvert par hasard. J'y allais sans savoir et peu s'en est fallu que je ne le visse point. Et pourtant j'y vais tous les jours, mais pas à l'heure convenable. C'est pourquoi je ne savais pas. Maintenant, je sais. Je ne sais pas si j'y reviendrai, mais si je veux, je peux y aller en toute connaissance.

A dire vrai, je me doutais de quelque chose. J'avais observé que l'on y rentrait en grand nombre et que peu en sortaient. Hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, vieillards, enfants, tous sont admis. Ils pénètrent tous sans hésiter, calmement, l'air désinvolte. Et pourtant, en eux-mêmes, que d'inquiétude, quelle hâte, que d'espoirs! Y trouveront-ils ce qu'ils attendent?...

Derrière eux, j'ai vu venir moi aussi. Tous étaient là. Les premiers servis ne disent rien; ils se tiennent immobiles et sur leur visage se lit l'avidité de savoir. Parfois ils mettent quelque temps à découvrir ce qu'ils cherchent, puis leur figure se pare d'un sourire joyeux. Généreux, ils en font profiter leurs amis, et même ceux qu'ils ne connaissent pas, mais les autres, ceux qui ne sont pas encore servis, ne veulent rien connaître avant leur tour. Ils préfèrent attendre pour voir à leur aise. D'autres en groupe bavardent pour tuer l'impatience. La plupart ont l'air heureux. Ils se connaissent presque tous et dévisagent les inconnus qui se sentent mal à l'aise. Certains, muets et figés, regardent par la fenêtre, en attendant. Quelques-uns s'étirent pour chercher, d'autres s'accroupissent pour trouver.

Peu à peu, tous ont reçu leur part. La conversation devient générale, l'ambiance se réchauffe. Je m'en vais, mais maintenant je sais. Je sais qu'à Montmagny "le dernier salon où l'on cause" se trouve dans le hall du bureau de poste, entre sept et huit heures, le soir.

LE PROMENEUR

TRIBUNE LIBRE

A la suite de la parution de notre suggestion pour la création d'un centre de loisirs, nous avons recueilli quelques échos que nous publions ici, en laissant à chacun l'absolue liberté de ses opinions.

M. Fabbé Labbé nous déclare :

"Le Courrier de Montmagny" n'est pas le seul à avoir pris note de cette carence. Nous déplorons tous l'absence d'une organisation de cette nature, mais la réalisation se heurte à des difficultés financières insurmontables, actuellement.

Il existait, avant l'incendie de l'église, un projet comprenant la construction d'une salle paroissiale dotée de tous les avantages énumérés et d'un terrain de sport. Cela aurait peut-être pu être réalisé autrefois, mais d'autres soucis se sont imposés. Il demeure évident qu'un lieu où la jeunesse pourrait améliorer sa culture physique et intellectuelle serait souhaitable, mais je ne puis pas me prononcer sur les possibilités de réalisation.

Un membre influent des Chevaliers de Colomb s'exprime ainsi :

Cette affaire a été mal exposée au public. La suggestion en question a été proposée au comité des Chevaliers de Colomb, et refusée. Mais ce refus ne signifiait nullement que le plan n'était pas bon. Le moment n'était pas propice, voilà tout.

Les Chevaliers de Colomb ne sont pas en mesure de faire face aux dépenses qu'entraîneraient une telle entreprise. Ce qui ne signifie pas qu'ils s'en désintéressent.

M. Roger Boulanger, commerçant :

Je n'ai pas lu l'article, mais j'ai pris connaissance des plans et de leur explication. Je suis d'accord sur le principe, mais quant à la réalisation, elle suppose que l'on puisse faire vivre cette entreprise et couvrir les frais occasionnés. Et sur ce dernier point, j'ai quelques doutes.

Mais assurément, si toutes les garanties de bon fonctionnement étaient données, ce serait une bonne chose. Ce n'est pas impossible, mais cela pose bien des problèmes.

M. Claude Rousseau, industriel, nous déclare :

L'idée de M. Marquis est excellente et parfaite. Une simple salle paroissiale serait insuffisante. On ne peut limiter les jeunes à l'espace de quatre murs. Un terrain de jeux s'impose, avec la possibilité pour chacun d'y apporter ses suggestions et de prouver sa connaissance des préférences marquées pour l'un ou l'autre sport. Une piscine, entre autres, me semble indispensable. Il y a eu cette année de nombreuses noyades en rivière qui auraient pu être évitées.

Au point de vue réalisation, le premier pas à franchir est d'obtenir l'opinion sur le terrain, puis la réalisation se fera graduellement et avec moins de difficultés qu'on ne pense. J'approuve absolument cette suggestion.

ECONOMISEZ !

Economisez en achetant votre bague avec saphirs ou diamants pour fiançailles — et pierres de naissance.

Réduction sur colliers de perles, pierres du Rhin, chapelets de cristal de roche, montres, etc.

JOS.-N. BRETON

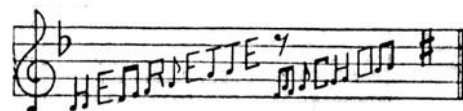
St-Pierre, Co. Montmagny — Tél. : 316-s-4

★ DISQUES STARR ★

Chantés par des artistes canadiens

Prix : .50 chacun

Les Fraises et les Framboises	Henri Houde et son Ensemble	Le carnaval dans la valise	Lyse Nancy et sa guitare
Les Cnelles	Henri Houde et son Ensemble	Tu veux-tu	Lyse Nancy et sa guitare
Regrets D'Absence	Roland Lebrun	Je Veux être Cow-Boy	Lyse Nancy et sa guitare
Mon P'Tit Gars	Roland Lebrun	C'est tout mon rêve	Lyse Nancy et sa guitare
C'est T'Y d'ma faute	Aurore Beaulé	On brave tout	Lyse Nancy et sa guitare
Le Petit Motocycliste	Aurore Beaulé	Mon idéal cow-boy	Lyse Nancy et sa guitare
Pourquoi Veux-tu partir ?	Aurore Beaulé	Danse Scottische	J. O. LaMadeleine
Les Fiancés du nord	Aurore Beaulé	Reel de Glengary	J. O. LaMadeleine
J'ai deux amours	Michel Noël	Reel des bouchers	J. O. LaMadeleine
Dans les plaines du far-west	Michel Noël	Reel des pays d'en bas	J. O. LaMadeleine
Feu Follet	Michel Noël	Reel des Grenouilles	J. O. LaMadeleine
Fleur de Paris	Michel Noël	Reel des fusiliers Mont-Royal	J. O. LaMadeleine
Hello Baby Mademoiselle	Michel Noël	Reel du soldat	J. O. LaMadeleine
Pigalle	Michel Noël	Reel du voyageur	J. O. LaMadeleine
Tes beaux grands yeux	Marcel Martel et musiciens	Reel Metro	J. O. LaMadeleine
Je chante pour les fleurs	Marcel Martel et musiciens	Reel Gigoteuse	J. O. LaMadeleine
Flots Argentés	Julien Tailly	Vieux rêve du diable	J. O. LaMadeleine
Mimi de Paris	Julien Tailly	Reel de St-Foulard	J. O. LaMadeleine
La prière de Louise	Roger Aubry et ses chevaliers	L'Oiseau Moqueur	J. O. LaMadeleine
Le dernier baiser	Roger Aubry et ses chevaliers	Le Sault du Diable	Sid Plamondon
Adieu Maman	Paul Emile Piché	Reel de Cuisine	Sid Plamondon
L'Appel du troupeau	Paul Emile Piché	Reel de Montréal	Sid Plamondon
Le Tyrolien des prairies	Paul Emile Piché	Reel de la jolie brunette	Henri Houde et son ensemble
L'Anneau brisé	Paul Emile Piché	Quadrille de la villageoise	Henri Houde et son ensemble
Viens près de moi	Yvan Trempe et sa guitare	Marche Hawaïenne	Charles Robert
L'Adieu de ma jeunesse	Yvan Trempe et sa guitare	Danse Hawaïenne	Charles Robert
D'la moutarde	Lyse Nancy et sa guitare		
C'est pas de leur faute	Lyse Nancy et sa guitare		



MAGASIN DE MUSIQUES

TEL. : 501 — C.P. 393

102 1/2 St-Jean-Baptiste, — Montmagny.

Le Courrier de Louise

—M. et Mme J.-W. Berger, ainsi que leur neveu Claude Proulx, étaient, cette semaine, en visite à Montréal et à Pointe-Calumet, chez M. et Mme Eugène Proulx.

—M. et Mme Jean-Paul Després et leurs enfants, ainsi que Mlle Rose Després, se sont rendus à Trois-Rivières, dernièrement.

—Mlle Carmen Dion, est rentrée d'un voyage au Saguenay.

—M. et Mme René Dumas, de Toronto, ainsi que leurs enfants, sont venus à Montmagny, visiter quelques parents et amis.

—Mlle Madeleine Collin est revenue dans sa famille, après avoir passée quelques jours à Trois-Rivières, chez des amis.

—Mlle Viviane Desbiens, de Rivière-du-Loup, a passé la semaine dernière à Montmagny, chez M. et Mme Gérard Desbiens et chez son amie, Mlle Gemma Bernier.

—M. et Mme Bruno Piché, de Québec, ont visité Mlle Gemma Bernier.

—M. Siméon Bernier, de Ste-Perpétue, a rendu visite à son cousin, M. Maxime Bernier.

—M. et Mme Ferdinand Martineau, de Lévis, ont visité, dernièrement, M. et Mme Maxime Bernier.

—M. Roland Tétu a passé quelques jours de vacances dans sa famille.

—M. et Mme Freddy Fortier de Québec, sont venus à Montmagny, à l'occasion du mariage Morin-Roy.

—M. et Mme Adélarde Plante et M. Maurice Plante, de Québec, étaient à Montmagny, samedi, pour le mariage Morin-Roy.

—Mme Jean-Paul Ringuet et sa fille, Lise, de Montréal, passent la semaine dans leur famille.

—M. et Mme Wilfrid Mercier et leurs enfants, Georges et Jacques, de Rimouski, ont rendu visite à M. et Mme Albéric Marquis.

—Mlle Madeleine et Monique Gaulin, de Montréal, passent quelques jours chez M. et Mme Eugène Mainville.

—M. Jacques Marquis, a passé quelques jours chez M. et Mme Eugène Mainville.

—M. Marcellin Marquis, est rentré à Montmagny, après avoir passé quelques jours chez ses parents, à Montréal.

—Mme Lionel Blais, s'est rendue à Chicoutimi, visiter ses parents.

—Mme Rosaire Chabot, ses enfants, Léonard, Philippe, Gilles, Suzanne et Angéline, et Mlle Marie-Paule Gaudreau, se sont rendus à Ste-Anne-de-Beaupré, samedi dernier.

—Mlle Juliette Chabot, était de passage à St-Jean-Port-Joli, au commencement de la semaine.

—M. Léonard Chabot, s'est rendu à L'Islet et à St-Eugène, dimanche dernier.

—Mme Dollard Cloutier, de Jonquières, était de passage ces jours derniers, chez M. Cloutier, Boulanger et Fortier.

—M. l'abbé Gustave Lévesque, eccl., de Québec, était de passage

parmi nous, cette semaine, l'hôte de M. et Mme J.-A. Caron et autres parents.

—M. L.-Philippe Poliquin, de Montréal, son fils Jean-Marc, ont passé une semaine chez M. et Mme Omer Tétu et autres parents.

—M. Roland Tétu de Hamilton Ont., et son amie Mlle Lucille Faucher, de Montréal, ont passé une semaine chez M. et Mme Omer Tétu et autres parents.

—M. et Mme Emile Lemieux, M. Georges Lemieux et Mme Gerçon Gosselin sont allés, dimanche, voir M. Georges Marois, qui est actuellement à l'hôpital.

—M. et Mme Maurice Collin et leur fille Colette, leur nièce, Jeannine Paquet, ont passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Lucie Tardif, est retournée à Beauharnois, après avoir passée d'heureuses vacances chez sa grand-mère, Mme Octave Laforge.

—M. Georges Proulx, d'Ottawa, était tout dernièrement, en visite chez ses parents, M. et Mme Arthur Proulx.

—M. et Mme Emile Latour, de Québec, ont passé quinze jours de vacances chez M. et Mme Louis-Joseph Casault.

—M. et Mme Amédée Proulx, Mme Olivier Marois, Mme Georges Marois et Mlle Monique Proulx se sont rendus, mardi, à Lévis, visiter M. Georges Marois.

—M. Gilles Casault est parti pour une semaine, à Montréal, avec des amis.

—Mademoiselle Louise Casault, nous a quitté pour un mois de vacances à Pont-Rouge et à Saint-Grégoire.

—M. et Mme Louis-Joseph Casault, M. et Mme Emile Latour et Mlle Marie-Paule Casault sont allés à Trois-Rivières, avec des amis.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Georges Marois, qui est actuellement à l'hôpital de Lévis.

—Mlle Claire Rochon, d'Ottawa, est en vacances, pour quinze jours, chez Mme Louis-Joseph Casault.

—Mlle Noëlla Casault, après deux mois passés chez les siens, retourne poursuivre ses études de garde-malade, à Québec.

—Mme Alfred Coulombe et son fils, Marcel, étudiant, sont rentrés d'un voyage de huit jours aux Etats-Unis. Ils ont visité Boston, Worcester, Lowell et Fitchburg.

—M. l'abbé Omer Labbé, assistant-supérieur au séminaire du Sacré-Coeur de Saint-Victor, en Beauce, a passé une quinzaine chez M. et Mme Alfred Coulombe.

—M. et Mme Arthur Fortin, de Worcester, Mass., accompagnés de leur fille, ont visité M. et Mme Alfred Coulombe.

—M. Raymond Coulombe, de Montmagny, était à Montréal et à Cap-de-la-Madeleine, en fin de semaine.

—Mme Georges Marois, M. Roland Marois et M. Joseph Marois ont visité, dimanche dernier, M. Geo. Marois, à l'hôpital.

Naissances

—Le 26, a été baptisée Marie-Noëlla-Micheline, fille de M. Laurent Levesque, manufacturier, et de Noëlla Montminy. Parrain et marraine, Joseph Montminy et Eva Robin.

—Le 28, a été baptisé Joseph-Napoléon-Gilles, fils de M. Léon Tétu, et de Rolande Deschamps. Parrain et marraine: Napoléon Deschamps et Aline Tétu.

Mariages

Le mariage de Mlle Marcelle Chouinard, fille de M. et Mme Alexandre Chouinard, avec M. Jean-Louis Morin, fils de M. et Mme J.-B. L. Morin, de Québec, sera célébré, le samedi 10 septembre, à neuf heures et trente, en l'église des Saints-Martyrs canadiens, à Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Thomas-Louis Tremblay, Principal de l'Ecole Normale de Thetford-Mines, oncle de la mariée.

—Le 27, fut béni le mariage de André Cloutier, pâtissier, fils majeur de Adjudant Cloutier, menuisier, et de Oméline Gaudreau, avec Thérèse Deschamps, ménagère, fille mineure de Numa Deschamps, journalier, et de Joséphine Courbron.

—Le 27, fut béni le mariage de Philippe Masson, menuisier, fils majeur de Amédée Masson, ouvrier, et de Marie-Anne Blanchet, avec Annette Langlois, fille majeure de Edouard Langlois et de feu Alexina Morissette.

—Le 27, fut béni le mariage de Charles Tardif, plombier, fils majeur de Albert Tardif et de Marie-Luce Simon, avec Monique Proulx, ouvrière, fille majeure de Edmond Proulx et de Hermine Mercier.

—Le 27, fut béni le mariage de Laurent Gagné, journalier, fils majeur de Wilfrid Gagné et de feu Rose-Anna Caouette, avec Thérèse Buteau, sténographe, fille majeure de Jean-Baptiste Buteau, contremaître, et de Laurentienne Guillemette.

—Le 29, fut béni le mariage de Roland Gendreau, ouvrier, fils majeur de Amédée Gendreau et de Juliette Laberge, avec Rébecca Poitras, ménagère, fille majeure de Narcisse Poitras et de Lucia Bernier.

—Le 27, fut béni le mariage de Joseph Lacombe, journalier, fils majeur de Odilas Lacombe et de feu Albertine Meservier, avec Dolorès Vézina, fille mineure de David Vézina et de Marguerite Vézina.

—Le 27, fut béni le mariage de Louis-Georges Roy, tisserand, fils majeur de feu Joseph Eugène Roy et de Eva Fortier, avec Carmen Morin, fille majeure de Joseph Morin et de feu Marie-Anne Robin.

Avis de décès

LORD — A l'Hospice de Montmagny, le 30 août, à l'âge de 56 ans et 2 mois, est décédé M. François Lord, fils de feu M. Auguste Lord et de feu dame Géline Cloutier.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 3 septembre, à 9 hrs, à St-Damase de L'Islet.

La Maison Charles-H. Dubé, 16, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, avait la direction des funérailles.

MAROIS — Le 29, a été inhumé le corps de Marie-Délias Bernier, épouse de Joseph-Philias Marois.

Retraites fermées féminines

Il y aura retraite —aux Trois-Rivières— pour jeunes filles, du 8 au 11 septembre; du 12 au 15 septembre, retraite pour dames; il y aura aussi retraite de perfection, de 5 jours, pour les personnes pieuses et vouées à l'Action Catholique ou à l'Apostolat; retraite de jeunes filles du 23 au 26 septembre.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Maison "Marie Réparatrice" 865, Hart, Trois-Rivières, Tél.: 1420-1422.

Visite de S. Ex. Mgr G.-L. Pelletier aux Locistes en retraite

Les dirigeants de la Ligue Ouvrière Catholique réunies à la Maison "Marie Réparatrice" de Trois-Rivières pour leur retraite fermée annuelle du 29 août au 1er septembre, nommée par le R. P. Chamard, o.m.i., ont eu le grand honneur de recevoir Monseigneur l'Evêque. Dans un bref mais si clair exposé, il leur dit: "Vous êtes venues chercher des trésors neufs pour les apporter dans vos foyers et à la L.O.C., mouvement prometteur. Vous êtes venues vius arrêter, prier plus longtemps que d'habitude, vous grandir, parce que vous aimez la justice qui signifie dans le sens hébraïque: aimer tout ce qui doit être fait. Vous êtes venues ici pour vouloir le bien dans toute sa force. Vous êtes venues parce que vous sentiez qu'il vous manquait quelque chose. Le bien ne se fait pas tout seul sans difficultés; mais les luttes ne doivent rien enlever à votre désir intense d'aller de l'avant."

"La L.O.C., rédemption du monde ouvrier, vous devez la faire aimer, travailler à la faire connaître. Priez bien pour cela. Demandons à Dieu de nous faire le grand honneur de le servir. Remercions-le aussi. Regardez les transformations faites en vous depuis que vous avez compris l'apostolat et que vous puisez à la L.O.C. et travaillez pour elle."

Les Locistes en retraite garderont bien longtemps la joie de cette si encourageante allocution et emporteront avec elles cette grâce inattendue dont elle remercient Monseigneur.

Mme Imelda Proulx, sec. dio.

Nos laitiers JUILLET 1949

M. Montcalm Gagnon
M. Albert Gendron
M. Odilon Collin
M. Joseph Pouliot
M. Fort-G. Fournier
M. Amédée Langlois.

Nos félicitations,
—Rosaire LAPRISE,
Inspecteur sanitaire.

Unité sanitaire de Montmagny

Semaine du 5 septembre 1949
Principales activités:

Lundi, 5 sept.

FETE DU TRAVAIL.

Mardi, 6 sept.

ST-PIERRE: Clinique dentaire.
ST-PIERRE: Immunisation: A.M. — Dans les écoles, 2 hrs à 3 hrs: Clinique de bébés au village.

Mercredi, 7, Jeudi 8 août.

ST-THOMAS: Immunisation: A.M. — Ecoles du Côteau et du village; Clinique de bébés à l'Unité Sanitaire. 3.45 hrs — Emission poste CHGB.

Vendredi, 9 août.

ST-PAUL: Immunisation: a.m. Dans les écoles; 2 hrs à 3 hrs: Clinique de bébés.

STE-APOLLINE: Clinique dentaire.

—Dr. A. Dumas, M.H.

Retraites fermées

Sept. 9 au 12 — Jeunes filles.
Sept. 19 au 22 — Dames.
Oct. 14 au 17 — Jeunes filles.
Oct. 17 au 20 — Dames.
Oct. 21 au 23 — Jeunes filles.
Sept. 8 — Journée mariale pour dames et demoiselles.

Il y aura, dans l'après-midi, procession en plein air. Les hommes sont admis.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à: Mme J.-W. Berger, tél.: 21-W, ou à Notre-Dame du Cénacle, 651, rue St-Cyrille, Québec.

Téléphone 168w

Albert Caron Enr.

Négociant en Gros et Détail

Extincteurs Chimiques
Vaisselle, Produits
Pharmaceutiques, etc.

110, rue St-Jean-Baptiste
Montmagny, P.Q.

ATTENTION

Nous sommes heureux d'informer la population de Montmagny et des environs que nous vendons du contre-plaqué "vencer" de toutes épaisseurs, de B.C. Fir et de bois blanc, merisier et massonite. Nous vendons également les portes "Flish door".

FOURNIER ET LEMIEUX

rue du Palais de Justice

Montmagny

Tél.: 340W

Salon de fourrure

Assortiment complet de manteaux.—

— Prix variant de \$99. à \$700.

Aussi un beau choix de peaux. Mouton de Perse noir —ou gris. Vison. Ecureuil. Seal, etc.—

Rita Normand

résidence de Mme Edouard Normand

5, rue Frontenac

Téléphone : 248

Au

Foyer des Coupons

3, rue Ste-Marie, Montmagny.

Vous trouverez toujours un grand assortiment de—

- Tissus à la verge,
- Coupons,
- Articles estampés, prêts à broder.

VOTRE CHEVELURE SERA UN "BRILLANT EXEMPLE" DE PERFECTION

Vous paraissez mieux... vous vous sentez mieux... quand votre coiffure est à son mieux. Gardez vos cheveux souples... lustrés... avec

Ogilvie Sisters
Préparations pour les cheveux



CREME-SET: Pour une coiffure attrayante, impeccable... 1.50
CRAYON GRAS: Retouche magique temporaire pour les cheveux décolorés. Six teintes... 1.25
SHAMPOOING A SEC: Poudre nettoyante; s'applique sans gants... 1.25

PHARMACIE BERGERON

84, rue St-Jean-Baptiste,

Montmagny.

